le Webzine BD qui tache
www.bdencre.com

Bdencre bulle

N°6
Janvier 2006

Focus :
* Le Messager
* 25 ans des Bidochon

Jeune auteur :
Anne Guillard

Dossier :
* Les Stryges

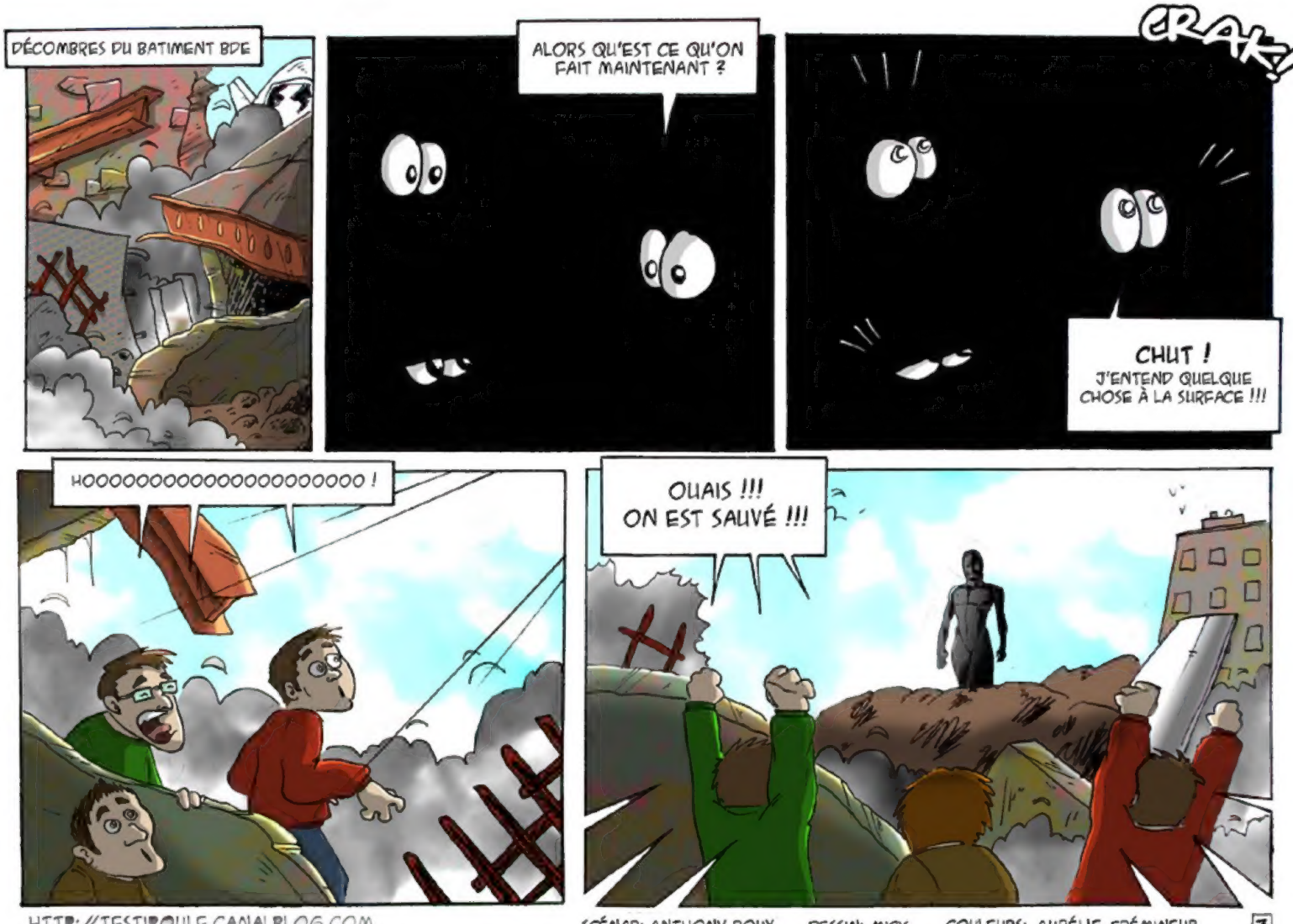
Une nouvelle année commence et nous espérons qu'elle sera bonne pour vous. Nouvelle année, c'est aussi le temps des bonnes résolutions. Nous hésitions entre sortir à temps, arrêter les blagues nulles, proposer des recettes de cuisine au lieu de chroniques BD, ne plus écouter les Pet Shop Boys puis finalement, on a opté pour ne pas prendre de résolutions que nous ne pouvions tenir. Mais il y a bien une chose pour laquelle nous ferons de notre mieux : vous offrir un contenu de qualité ! A la vue des retours que nous avons, il semble que Bulle d'Encre vous plaît. Ce webzine existe grâce à vous lecteurs, auteurs, éditeurs, c'est pourquoi nous avons aussi mis en place un forum pour recueillir vos avis et vos critiques... ou tout simplement pour partager notre passion commune de la BD.
(http://www.bdencre.com/forum/)

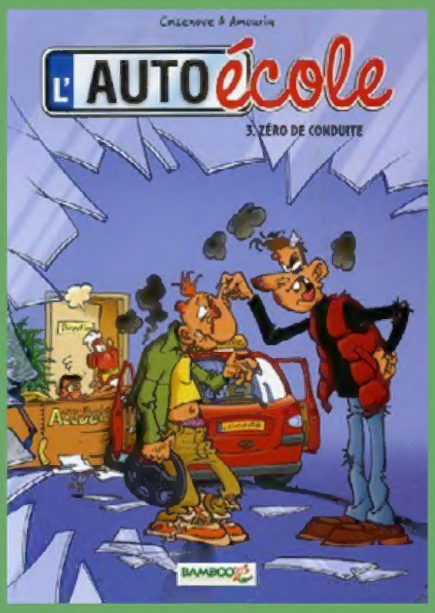
SOMMAIRE

3-5 : Chroniques
6-11 : Dossiers : Les stryges
12-13 : Chroniques
14-15 : Focus : Binet
16-18 : Chroniques
19 : Humour noir
20-24 : Focus : Le messager
25-27 : Jeune auteur : Anne Guillard
28-29 : News

Pour ce premier numéro du millésime 2006, l'équipe s'est décarcassée (entre deux blocs de foie gras, quatre coupes de champagne et cinq gueules de bois). Avec les fêtes de fin d'année et le festival d'Angoulême, les sorties sont nombreuses et nous avons donc volontairement dépassé notre record de chroniques. Mais que ceux qui ne les lisent pas ne s'arrêtent pas là ! Ce numéro permet de revenir sur l'univers des Stryges ; du grand classique de Binet, les Bidochon et de l'excellent Messager de Mig et Richez, sans oublier notre jeune auteur du numéro : Anne Guillard ! Bonne lecture, à bientôt sur le forum et n'oubliez pas de jeter un œil sur Boule de Gomme !

Anthony Roux

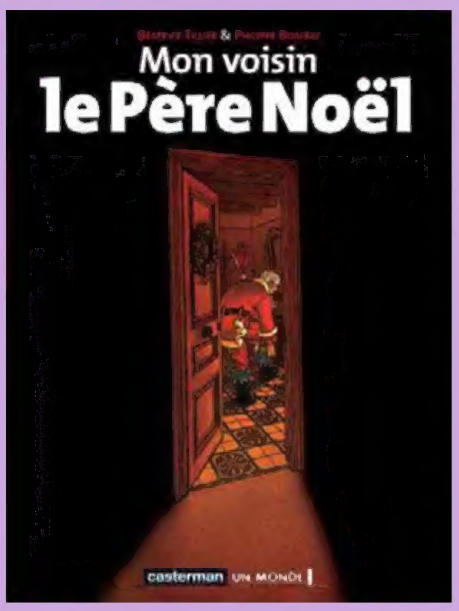

DÉCOMBRES DU BATIMENT BDE
ALORS QU'EST CE QU'ON FAIT MAINTENANT ?
CRAK!
CHUT ! J'ENTEND QUELQUE CHOSE À LA SURFACE !!!
HOOOOOOOOOOOOOOOOOOOOO !
OUAIS !!! ON EST SAUVÉ !!!
HTTP://TESTIBOULE.CANALBLOG.COM
SCÉNAR: ANTHONY ROUX DESSIN: MICK COULEURS: AURÉLIE FRÉMINEUR
3



L'Auto école T 3
Scénario : Cazenove
Dessin : An. Amouriq
Couleurs : Al. Amouriq
Editeur : Bamboo
Prix : 9,45 €

Troisième tome de cette série gag de Cazenove et Amouriq, il ne se distingue pas par son originalité, bien typique des séries consacrées aux métiers de chez Bamboo, mais n'en reste pas moins bien distrayant. Le patron de l'auto-école Bokréno compte bien faire payer davantage ses clients et gagner des points avec la préfecture ; le jeune moniteur espère, de son côté, conclure sur la banquette arrière avec ses élèves (filles, of course). Mais il est temps de recruter un nouveau moniteur. Non aux CV exceptionnels avec une réussite au permis du premier coup (un bon client passe plusieurs fois son permis) ! Alors, même si la nouvelle recrue est atteinte d'un TOC (Trouble Obsessionnel du Comportement) et qu'elle a peur en voiture quand elle ne conduit pas, tant pis, tant que l'argent entre dans les caisses !
L'humour de Cazenove reste toujours bon enfant et ne sombre pas dans la vulgarité facile ; Amouriq, avec son trait qui lui est propre, s'en sort de son côté sans difficulté. Cette série s'installe tranquillement dans le paysage de l'humour franco-belge, sans bouleverser les standards mais en proposant un moment agréable de lecture.

AR



Mon voisin le Père Noël
Scénario : Bonifay
Dessin et couleurs : Tillier
Editeur : Casterman
Prix : 12,75 €

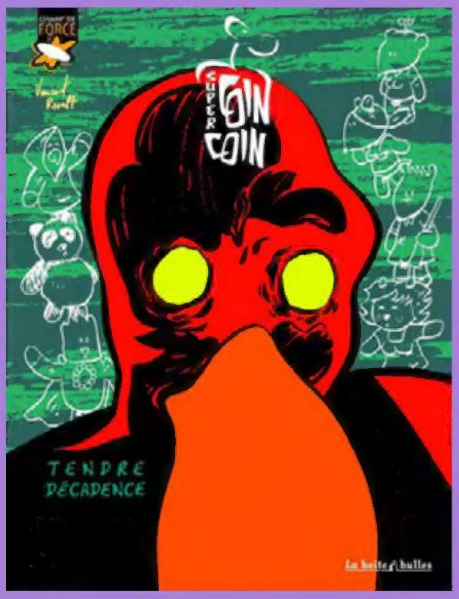
Les fêtes de Noël s'achèvent et il reste un peu de nostalgie en vous ? Alors, foncez sur cet album ! Contrairement à ce que le titre laisse entendre, il ne s'agit nullement d'un conte pour enfants mais bien d'un conte pour adultes. Georges rencontre un jour son voisin de palier, le vieux Claus, saoul. Il le raccompagne chez lui et ce dernier lui raconte une histoire extravagante. Ancien résistant durant la seconde guerre mondiale, Claus a été capturé et torturé par la Gestapo, son seul salut a été de trahir les membres de son réseau, fusillés sous ses yeux. Il rencontre alors le Père Noël qui lui propose de le remplacer pour racheter sa faute. Maintenant, c'est lui, le Père Noël, et il propose sa place à Georges, lui aussi porteur d'une lourde faute.
Philippe Bonifay nous sert une belle histoire, pleine de poésie mais ne tombant pas dans le sentimentalisme facile. Béatrice Tillier réussit de son côté à donner vie à ce scénario, notamment par un habile jeu de couleurs. Cet album apporte un vent de fraîcheur et une belle histoire, parfois sombre, à conseiller à tous.

AR

Tous les défauts des mecs T 2
Scénario : Jim
Dessin : Fredman
Couleurs : Brunet
Editeur : Vents d'Ouest
Prix : 8,99 €

Les albums scénarisés par Jim s'adressent au grand public. Ce tome ne déroge pas à la règle : un humour basé sur les clichés et des traits de caractère bien grossis, un graphisme simple, par Fredman, collant bien à ce type d'album et le tour est joué ! Jim maîtrise très bien cet exercice et est prolifique dans le domaine.
Et ce n'est finalement pas si mal que ça. L'auteur croque les travers de nous, messieurs, et arrive à taper juste. Nos petits défauts sont amplifiés, sous les yeux de mesdames. L'humour ne vole pas très haut et ne se distingue pas par sa finesse, on se plait néanmoins à s'y reconnaître. Les gros bédéphiles n'y trouveront certainement pas leur compte ou liront l'album et l'oublieront une fois refermé. Pour offrir, cette BD plaira très certainement à une copine (surtout si elle est un peu féministe). Plus un cadeau à faire à un non-initié que le coup de cœur du moment. Les bédéphiles auront plus intérêt à découvrir (ou redécouvrir) l'autre création de Jim : Yiu, signée sous le pseudo Téhy.

AR



Super Coincoin T 2
Scénario, dessin et couleurs : Rioult
Editeur : La boîte à bulles
Prix : 9,80 €

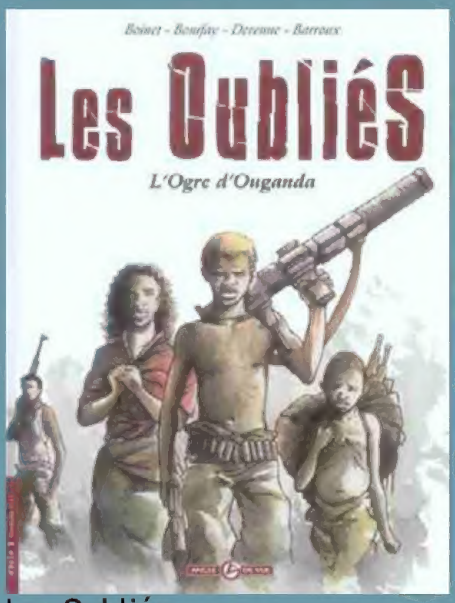
Le justicier masqué palmipède reprend du service. Thibaud, rédacteur en chef d'un magazine people en ligne, mène une vie de célibataire, seulement, une nuit, il est devenu Super Coincoin, un super-héros très expéditif... dont il ne se rappelait plus l'existence au petit matin. Dans ce tome, Thibaud, conscient de cette situation, va peu à peu disparaître au profit de son double. Ses collègues journalistes vont de leur côté mener l'enquête et suivre ses traces. Thibaud va non seulement devoir exorciser les démons de Super Coincoin mais aussi les siens.
Vincent Rioult, seul aux commandes de cette série, s'en sort très bien. On y trouve un graphisme épuré mais efficace, malgré quelques planches quelconques, mais surtout une bonne maîtrise de la couleur, plutôt vive et dans les tons de rouge, adaptée au récit. L'auteur arrive aussi à nous tenir en haleine tout au long de l'histoire, jusqu'à l'ultime rebondissement. Les amateurs du premier tome ne seront pas déçus ; les autres, c'est l'occasion de découvrir cette jeune série assez prometteuse.

AR

Fierce
Scénario : J. Love
Dessin : R. Love
Couleurs : Zdarsky
Editeur : Bamboo
Prix : 11,90 €

L'histoire servie par Jeremy et Robert Love plaira aux amateurs de thriller bien musclé. Le héros, Jonathan Fierce, est un jeune jamaïcain recruté par le FBI pour ses visions. Il voit l'avenir proche et peut prévoir l'action des ennemis, mais ce don n'est pas fiable à 100%. Autour de lui s'est constituée une équipe d'agents d'élite, le Rasoir, spécialisée dans la lutte contre les narco-traficants. Seulement, Fierce arrive à voir l'avenir des membres de son équipe et redoute le pire. Il ne sait pas encore que de vieux démons du passé vont ressurgir et le faire replonger dans l'enfer des bidonvilles de Jamaïque ni que sa hiérarchie ne le soutiendra plus. L'histoire va à 100 à l'heure et échappe totalement aux personnages. Coups bas, trahisons, courses poursuites et fusillades forment un cocktail explosif !
Le scénario connaît ainsi de multiples rebondissements et arrive à nous tenir en haleine sur l'ensemble de l'album. On peut cependant regretter l'approche superficielle des personnages, remplacée par une action en continu. Un album digne des films d'action made in Hollywood... Il est où notre ami Vin Diesel, là ?

AR



Les Oubliés
Scénario : Boinet et Bonifay
Dessin : Derenne
Couleurs : Barroux
Editeur : Bamboo
Prix : 12,50 €

L'ONG suisse MEDAIR a un psychiatre qui vient de rejoindre ses rangs en Ouganda. Cette région du globe est déchirée par une guerre civile, qui fait de nombreuses victimes, civiles elles-aussi. Parmi elles, de jeunes enfants recrutés par les rebelles pour combattre à leur place. Ces gamins ont été traumatisés par leurs tortionnaires et ont réussi à fuir. L'un d'eux, Otieno, a du mal à s'intégrer aux réfugiés et va intéresser le psychiatre.
L'album présente bien évidemment un message humanitaire, mais heureusement pour les lecteurs, il ne tombe pas dans le simple spot publicitaire d'appel aux dons. Les auteurs nous présentent un fait d'actualité, une réalité brutale, sans pour autant tomber dans le mélodrame et sombrer dans le pathos. On découvre un lieu oublié des médias, un coin négligé par les occidentaux qui ne savent pas quel drame humanitaire se joue actuellement pour ces populations.
L'album aura au moins le mérite de nous sensibiliser et de témoigner sur cette situation désastreuse. L'objectif est atteint.

AR

Anges T 3
Scénario et dessin : Boiscommun
Couleurs : Moulart
Editeur : Humanoïdes Associés
Prix : 12,60 €

Le Paradis & l'Enfer. Anges & Démons. Le monde manichéen de la série *Anges* est de retour pour un ultime psaume. Côté pile ? Les démons. Yésod, satisfait de son sort, vit une vie bien réglée aux côtés de Blanche, une démone fort appétissante, et de La Grippe, un bon gros démon à 5 yeux qui prépare divers virus à envoyer sur Terre. Côté face ? les anges. Om et Jéliel ont eux aussi une vie comme ils l'aiment. Combattant régulièrement les forces du mal, ils ne vivent que pour le bien. Seulement voilà, ces deux univers opposés sont en perpétuel conflit. Et il faut bien infiltrer le monde des démons pour connaître la prochaine offensive de ces derniers contre les anges. Quant à ce flacon de bonté brisée par mégarde chez La Grippe, il reste à espérer que la décontamination aura été efficace en Enfer.
Ce troisième tome, dernier du cycle, clôt en beauté cette guerre entre bons et mauvais. Pour cet opus, Boiscommun a repris dessin et scénario (précédemment écrit par Dieter). Une histoire rondement menée, une chute spectaculaire, des dialogues concis, des couleurs chatoyantes à la limite de la saturation de rouge (hé ! C'est l'Enfer !) apportent un fort agréable moment de lecture. D'approche facile et amusante, c'est une série à mettre entre toutes les mains.

AS

Le futur de l'homme est rarement vu de manière positive. La série La Transgenèse ne déroge pas à la règle. Cette ambitieuse série (20 tomes à paraître, au total) nous décrit une France où l'homme a perdu sa liberté individuelle et est gouverné par une secte : L'Arquante. Celle-ci lance une opération nationale avec deux programmes informatiques : un ange-gardien personnel qui aide l'homme à s'élever et un virus nommé Fidès qui empêchera le fidèle de s'écarter du droit chemin sous peine d'en mourir. Dans cet album, Ted et Marie : deux contre-révélationnistes vont, jusqu'à leur dernier souffle, s'opposer à l'Arquante avec l'aide d'autres réfractaires au régime. Nous verrons aussi le fondateur de l'Arquante dépassé par ce qu'il a créé, ainsi que la présidente Mezza fusionner avec son ange-gardien pour avoir le contrôle suprême. Mais aussi un jeune homme, Dudd, revenu du monde des morts…
Bref, un nouvel album haut en couleurs, apportant de nouveaux éléments bien inquiétants sur ce pays métamorphosé. Une série SF fascinante où les questions posées sont bien nombreuses et les réponses données encore plus terribles. Anne Ploy nous offre un scénario subtil et exceptionnellement riche. Quant au dessin soigné et contrasté de Didier Pagot, il met face à face deux mondes : celui, aseptisé, du pouvoir contre celui, chaotique, des opposants. Une véritable réussite, à réserver toutefois à un public un peu plus âgé (mon petit doigt me dit que Didier Pagot pourrait bien être dans nos pages le mois prochain…).

Fidès T 4
Scénario : Ploy
Dessin : Pagot
Couleurs : Araldi, Legrand & Quaresma
Editeur : Humanoïdes Associés
Prix : 12,60 €

AS

DOSSIERS LES STRYGES

Les Stryges : un univers, quatre séries !

Et si c'était eux qui gouvernaient vraiment le monde…

Les Stryges sont partout, même dans le monde de la Bande Dessinée. L'univers créé par Corbeyran regroupe maintenant quatre séries chez Delcourt : Le Clan des Chimères, le Maître du Jeu, le Chant des Stryges et les Hydres d'Arès. Le Clan des Chimères se déroule au Moyen-Age, tandis que le Maître du Jeu et le Chant des Stryges à l'époque moderne. La nouvelle série, les Hydres d'Arès, qui clôture cet univers, se passera sur la lune, dans le futur. Les Stryges ont aussi fait une apparition importante dans la série Asphodèle lors du flash-back qui a lieu dans les tomes 4 et 5. Ces derniers se déroulent en parallèle avec le Chant des Stryges.

LES STRYGES

Mais commençons par le commencement. Qui sont vraiment ces êtres ? Personne ne le sait. De nombreux indices ont été glanés par les hommes depuis leurs premières apparitions. Avec l'aide d'un vieux manuscrit, Mythes et Réalité, je vais vous montrer que les Stryges hantent notre vie depuis très longtemps sous diverses formes mais je suis sûr qu'au moins une ne vous sera pas inconnue, tant ces êtres sont proches de nous. Si je vous dis sirènes, griffons, vampires, diables, extraterrestres... Alors, vous voyez que vous les connaissez, finalement...

En remontant un peu plus dans l'histoire, dans l'Odyssée, Homère évoque des êtres ailés, les sirènes ; quiconque les écoute, meurt. « *Il vous faudra d'abord passer près des sirènes. Elles charment tous les mortels qui les approchent. Mais bien fou qui relâche pour entendre leurs chants ! Jamais en son logis, sa femme et ses enfants ne fêtent son retour : car, de leurs fraîches voix, les sirènes le charment, et le pré, leur séjour, est bordé d'un rivage tout blanchi d'ossements et de débris humains, dont les chairs se corrompent.* » Homère.

Puis Eschyle évoque les griffons dans une tragédie intitulée Prométhée Enchaîné. Ces créatures sont montrées comme « *les chiens muets de Zeus, aux museaux aigus* ». On les retrouve aussi chez Pausanias, décrites comme étant « *des animaux assez semblables au lion, avec cette différence qu'ils ont le bec et le plumage d'un aigle*».

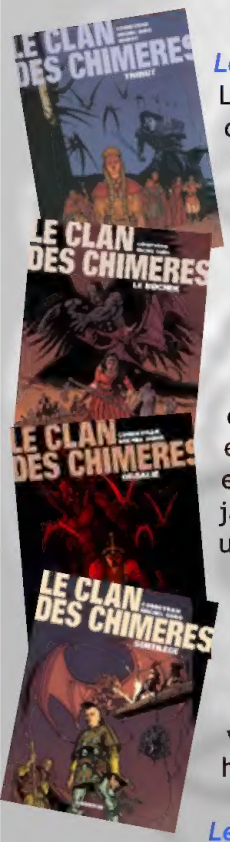
C'est la Roumanie qui nous livre d'innombrables témoignages de «manipulation» des esprits par des créatures non humaines, des vampires. « *Avidement, elle aspire le feu de ses lèvres, et chacun ne se sent vivre que dans l'autre. A la fureur d'amour du jeune homme, le sang figé de la jeune fille se réchauffe, mais dans sa poitrine, le cœur ne bat pas* ». La fiancée de Corinthe, Goethe.

Le vampire est un être non vivant manœuvré par une volonté supérieure, il n'est jamais déclaré responsable des actes terrifiants qu'il commet, malgré l'horreur qu'il inspire à la population, celle-là même qui cherche à tout prix à le détruire et à l'empêcher de nuire. Pour se débarrasser définitivement d'un des leurs, après l'avoir démembré, il faut brûler séparément chacun des morceaux. Sans cette opération, si un seul morceau demeurait intact, le vampire pourrait se reconstituer et recommencer à persécuter les vivants. Quant aux diables, les récits des pauvres gens terrifiés ne manquent pas. Les diables ont plusieurs formes et ils incarnent le mal en personne pour les populations. Ce qui leur accorde beaucoup de pouvoir sur les hommes.

Les extraterrestres sont une forme prise par les Stryges beaucoup plus récente. Mais ils demeurent toujours aussi dangereux pour la race humaine et cherchent encore et toujours à la contrôler.

Les Stryges sont des créatures maudites, projetées entre deux mondes. Ce sont des nomades, ils se réunissent cycliquement par groupes de sept ou neuf aux sommets des montagnes, autour d'austères pics rocheux. Mais on retrouve aussi leurs repaires dans de profondes cavernes souterraines, en des endroits secrets et nocturnes. Pour subsister, les Stryges ont besoin de nourriture physique et métaphysique. La source de nourriture physique demeure inconnue, tandis que la métaphysique se trouve être l'esprit humain. Agir sur la volonté des gens revient à dérober une partie de leur essence dont se repaissent les Stryges.

LES DIFFERENTES SERIES

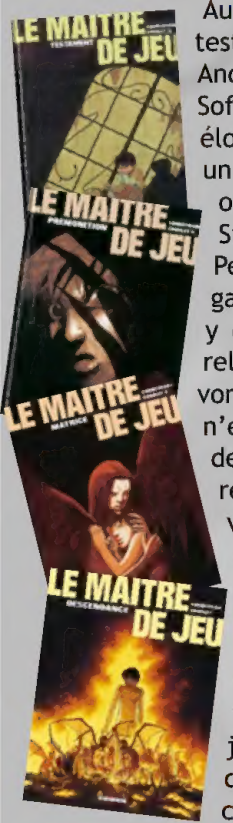


Le Clan des Chimères :

L'histoire commence en 1235, par la naissance difficile d'Abeau, fils de Gwenaldren et Payen, seigneur de Roquebrune. Pour mettre l'enfant au monde, Payen fait appel à une sorcière, Smérald, qui va demander comme paiement de l'aimer une nuit et de nourrir son ventre de sa semence. Une fille, Cylinia, va naître de cette union furtive.

Pendant ce temps, l'enfant se fait enlever par d'horribles créatures ailées, les Kobolds, qui sont au service des chimères. L'enfant est remplacé par un rejeton des fées, cruel et dangereux. Et comme un malheur n'arrive jamais seul, le seigneur de Haute-Tour est une fois de plus en guerre contre son cousin Payen, il cherche à conquérir les terres de Roquebrune depuis des années.

Les événements de cette nuit auront de nombreuses conséquences sur le futur de la région car vengeances, trahisons, meurtres vont dès lors parsemer le chemin de nos héros...

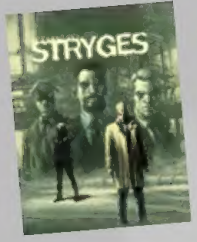


Le Maître de Jeu :

Au bord du gouffre, Kyle Mc Allister accepte de tester le nouveau jeu grandeur nature lancé par Andréas von Harbow, PDG de la société Final Soft. Le jeu va se dérouler à huis-clôt, sur une île éloignée du continent. La quête est de retrouver un grimoire traitant d'une race ornithomorphe oubliée, les Stryges. Les autres rôlistes sont Stefan «gothic», Talia et Michel.

Pendant ce temps, Quentin Froissard, un jeune garçon infirme, fouille sa nouvelle maison et y découvre le journal de Maître Lacombe qui relate les aventures d'un certain Théodore von Harbow sur une île abandonnée. Le garçon n'est pas très loin de l'île et il fait tous les soirs des rêves terrifiants. Il va donc entamer des recherches et entraîner ses parents adoptifs vers l'île lors d'une balade en mer avec deux autres passagers inconnus qui sont à la poursuite de Kyle.

La partie peut commencer, mais est-ce vraiment pour ça que nos joueurs sont là ? Et si toute cette histoire n'avait rien à voir avec un jeu ? La réalité peut parfois rattraper le jeu et être encore plus sanglante et terrifiante que ce que l'imagination des joueurs peut créer. Que la réalité dépasse la fiction étant la pire crainte de tout bon rôliste.



Les Chant des Stryges :

1er cycle :

Tout commence à la frontière de l'Arizona dans le désert Mojave alors que le Numéro Un des Etats-Unis inaugure un nouveau complexe militaire. Il échappe de peu à la mort lors de la destruction criminelle du complexe. Plus tard, à Altiplano, cordillère des Andes, un touriste, Grosvenor, PDG d'une importante société d'armement, est assassiné. Derrière ces crimes inexpliqués, les Stryges sont à l'œuvre dans ce qu'ils savent faire de mieux : diriger et influencer les hommes...

Ces êtres mystérieux semblent avoir pénétré jusqu'aux plus hautes sphères de l'État. Kevin Nivek, l'ex-responsable de la sécurité du Président américain depuis qu'il a croisé la route des Stryges, et l'Ombre, chargée par son mystérieux employeur de mener l'enquête, vont remonter la piste brûlante des Stryges et partir à leur découverte.

Kevin Nivek est une clé importante de la lutte contre les Stryges. Il est aidé par une mystérieuse femme, l'Ombre, qui apparaît et disparaît suivant ses envies et surtout, ses besoins. Elle va prendre de plus en plus d'importance dans l'enquête qui mène aux Stryges...

2e cycle :

L'histoire reprend après 7 ans, 7 ans pendant lesquels Kevin et Debrah l'Ombre ont essayé d'oublier l'existence des Stryges. Tout commence par une série de meurtres des proches collaborateurs de Crandl, le patron de l'organisme où travaillent les Ombres. Debrah va être engagée par Crandl pour mettre hors d'état de nuire Sandor G.Weltmann qui est soupçonné d'avoir commandité ces meurtres. Mais, chose étrange, c'est aussi l'ennemi numéro un des Stryges. Debrah et Kevin l'ont appris lors de leur rencontre dans la forêt amazonienne, il y a 7 ans. Les Stryges veulent l'éliminer pour sauver leur race et leurs savoirs. Une autre Ombre, Jill, va faire son apparition. Comme Melly, l'amie de Kevin, elle est malade suite à la morsure d'oubli des Stryges. Les événements vont se précipiter et la lutte va s'engager contre ce Weltmann qui semble le centre de tout.

Debrah prend encore plus d'ampleur. Elle va nous en apprendre beaucoup sur elle-même. Si c'est le personnage mystérieux par excellence, elle va nous montrer qu'elle est avant tout un être humain et qu'elle a, comme tout le monde, des faiblesses et des sentiments sous sa carapace. Les pièces du puzzle commencent à se mettre en place, autour du grimoire de Venoucius écrit au XIIIe et qui fut découvert dans le Clan des Chimères. Il a été redécouvert plus récemment, par hasard, sur une petite île bretonne lors d'une partie de jeu de rôle un peu truquée, (Cf. le Maître de Jeu)

Pourtant, les Stryges ne semblent pas être les maîtres que l'on pensait, ils ont eux aussi une vulnérabilité.

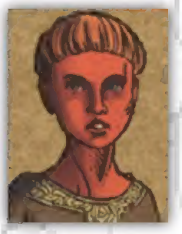
Les Hydres d'Arès :

L'histoire se passe en l'an 3455. Elle parle du devenir de l'humanité et montre où en sont ses rapports avec les Stryges. Vous en apprendrez plus dans l'interview d'Alexis Sentenac.

LES PERSONNAGES PRINCIPAUX

Le Clan des Chimères :

Abeau
Cylinia
Smérald

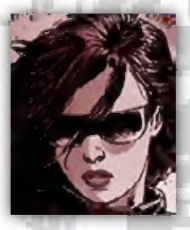


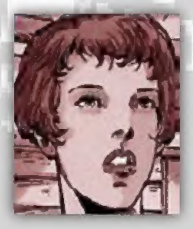
Le Maître de Jeu :

Kyle Mc Alister
Quentin Froissard
Talia Hutton
Michel Lebien

Les Chant des Stryges :

Les Ombres
Kevin Nivek
Melly





LES AUTEURS

Le Clan des Chimères est pour l'instant divisé en quatre tomes : Tribut, Bûcher, Ordalie et Sortilège. Mais il devrait comprendre, à terme, six tomes. Le premier tome est paru en février 2001, puis les tomes suivants sont parus au rythme d'environ un par an. Cette série est scénarisée par Corbeyran et dessinée par Suro. Les couleurs sont, quant à elles, réalisées par Hubert pour le premier tome. A partir du second tome, il est secondé par Yannick qui prendra seul la direction des couleurs dès le tome 4. Le tome 5 devrait sortir début 2006. L'histoire, avec une intrigue et toute une atmosphère moyenâgeuse, nous permet de redécouvrir des termes disparus qui donne du charme à cette série. Elle n'a peut être pas la qualité du Maître de Jeu mais a une intrigue plus rapide même si l'on ne voit pas toujours que la série est dans l'univers des Stryges. Suro, qui avait un dessin froid et figé dans les premiers albums, va gagner en précision au fil des albums mais est toujours d'un style réaliste classique, le dessin correspond tout à fait à l'ambiance médiévale de cette série.

Le Maître de Jeu est pour l'instant divisé en quatre tomes : Testament, Prémonition, Matrice et Descendance. Mais elle devrait comprendre, à terme, six tomes. Le premier tome est paru en mars 2000, puis les tomes suivants sont parus au rythme d'environ un par an, à part le dernier qui a pris deux ans. Cette série est scénarisée par Corbeyran et dessinée-colorisée par Charlet. Le tome 5 ne sera pas effectué par Charlet car il a abandonné la série, faute de temps. Corbeyran est actuellement à la recherche d'un dessinateur pour reprendre la série.

Le Chant des Stryges est pour l'instant divisé en neuf tomes : la première saison (Ombres, Pièges, Emprise, Expériences, Vestiges et Existences) et la deuxième saison (Rencontres, Défis et Révélations). Mais elle devrait comprendre, à terme, trois saisons, soit un total de dix-huit tomes. Le premier tome est paru en novembre 1997, puis les tomes suivants sont parus au rythme d'environ un par an. Un hors série est paru avec le tome 5, Les Stryges : Mythes et Réalité, dont beaucoup d'explications sont tirées. Cette série est scénarisée par Corbeyran et dessinée par Guerineau. Les couleurs sont, quant à elles, réalisées pour les quatre premiers tomes par Merlet, pour les suivants par Ruby, et enfin Favelle à partir du tome 9. Les sept premiers tomes existent sous deux formats mais, à partir du tome 8, seul le grand format est retenu. Cette série permet une fois de plus de mettre en exergue le talent de conteur de Corbeyran ; les dessins de Guerineau, toujours nerveux, sont magnifiques.

Question technique, le tome 8 est le meilleur. Les dessins, qui étaient déjà très biens, prennent une ampleur grâce au nouveau format, plus grand, et les dessins particulièrement réussis de Guerineau, qui nous montre une Debrah vraiment magnifique et en action, pour le malheur de ses ennemis.

Les Hydres d'Arès, le premier tome, devrait voir le jour en 2006. Cette série est scénarisée par Corbeyran et dessinée par Sentenac. Cette série, mettant en scène les Stryges en l'an 3455, s'intéresse au devenir de l'humanité et aux rapports des hommes de l'époque avec les Stryges.

SO

Pour découvrir ou vous informer plus amplement sur cette série, surfez sur l'excellent site www.stryges.com, base documentaire du dossier.

MICHEL SURO

Bulle d'Encre : Avant d'aborder le sujet des Stryges, pouvez-vous nous parler de votre cursus ? Par quelle école de dessin êtes-vous passé et quelles sont vos techniques de travail ?

Michel Suro : Un cursus d'autodidacte, et donc une technique apprise sur le tas : crayonné et encrage traditionnel. Je n'ai même pas eu de prof de dessin au lycée. A mon avis, c'est une erreur d'oublier les « arts » dans l'enseignement ; il y a encore un siècle, le dessin était noté à l'égal des mathématiques...

BDE : Votre dessin a beaucoup évolué depuis le premier tome, avez-vous été inspiré par un dessinateur ?

MS : Vous êtes en partie responsable de cette évolution. Depuis que j'ai Internet, je consulte les critiques d'albums, j'ai fait une synthèse de ce que l'on a pu dire et opéré une évolution. Ça a eu pour seul effet d'être critiqué par les amateurs des premiers albums qui ne s'étaient pas manifestés jusque-là ! J'en ai conclu qu'il fallait tracer sa route sans tenir compte des critiques.

BDE : Comment avez-vous rencontré Eric Corbeyran ?

MS : En 93, j'avais participé comme assistant de Serge Carrère sur un Léo Loden. Serge m'a dit que je devrais m'orienter vers le dessin réaliste et m'a donné l'adresse d'Eric Corbeyran à la recherche de dessinateurs. On a essayé deux projets qui n'ont pas abouti. Je l'ai retrouvé quelques années plus tard pour cette série.

BDE : Comment se passe la collaboration avec Corbeyran ? Participez-vous au scénario ?

MS : Eric envoie le scénario complet, suffisamment bien réfléchi, mûri et formulé, ce qui fait qu'il n' y a pas grand chose à discuter... Il arrive que je lui soumette une version différente d'un découpage, et il peut me demander de recommencer des dessins, mais c'est très rare.

BDE : Le Clan des Chimères se passe au Moyen-Age, est-ce une période que vous connaissiez bien ? Quelles recherches avez-vous du faire ?

MS : J'aime bien cette période de l'histoire, ainsi que le 18e siècle, sans être pour autant un spécialiste... Pour le Clan des Chimères, je n'ai pas fait de recherches car ce n'était pas le propos ; malgré tout, on m'a reproché une interprétation trop « vécue ». A côté de ça, j'ai fait d'autres travaux sur cette période et ça m'a servi indirectement.

BDE : Quelle vision avez-vous des Stryges ?

MS : Je les trouve plus attachants qu'effrayants .Ils ressemblent à ces personnages de la mythologie grecque accablés d'une malédiction.

BDE : Comment abordez-vous cette série « dérivée » d'une série déjà existante ? Essayez-vous de faire un Stryge bis ou, au contraire, de vous en détacher en y apportant votre touche personnelle ?

MS : L'époque du Clan est tellement éloignée de celle des autres séries qu'il est difficile, de toutes façons, de faire un Stryge bis ; l'intérêt des séries parallèles était justement d'aborder cette idée sous un autre angle.

BDE : On retrouve Albeau et Cylinia dans le Chant des Stryges. D'autres personnages vont-ils encore apparaître dans les séries parallèles ?

MS : Je ne sais pas du tout... A priori, Eric s'est réservé le destin d'Abeau et Cylinia seulement.

BDE : On ne sait pas grand-chose sur les parents de Payen et sur la malédiction des Roquebrune, pouvez-vous-nous en dire plus ?

MS : Le tome 5 apportera beaucoup de réponses à ces questions.

BDE : Pouvez-vous nous en dire plus sur le futur de la série ?

MS : Il était prévu dès le départ que ce serait une série de 6 tomes, on approche de la fin, donc. Il n'y a pas de suite envisagée à ce jour.

BDE : Pour conclure, quels sont vos projets ? Y'a-t-il un scénariste avec qui vous aimeriez travailler ?

MS : Terminer la série reste la priorité. Il y a plein de sujets que j'aimerais aborder, mais ça devient vite compliqué à concrétiser, et je ne peux pas en vouloir aux éditeurs. Si je devais investir mes deniers dans un projet personnel, je réfléchirais à deux fois. Pour le scénariste, je dirais Bertrand Blier.

Propos recueillis par Sylvie "l'Ombre"

ALEXIS SENTENAC

Bulle d'Encre : Avant d'aborder le sujet des Stryges, pouvez-vous nous parler de votre cursus, par quelle école de dessin êtes-vous passé et quelles sont vos techniques de travail ?

Alexis Sentenac : Mon « cursus » est facile : Bac D, école d'infographie sur 3 ans avec, au bout, un diplôme qui m'a permis de bosser comme graphiste. Je n'ai pas pris de cours de dessin (2 séances de nus sur 3 ans, hum...) mais ça doit être dans la famille puisque mon père et ma mère peignent tous les deux et dessinent très bien !

BDE : Comment avez-vous rencontré Eric Corbeyran ?

AS : La vraie question, en fait, c'est « Comment avez-vous rencontré Marc Moreno ? », car c'est après l'avoir rencontré lors d'un festival, carton à dessins sous le bras avec mes projets, que nous sommes restés en contact par le « dieu Internet ». Je montrais régulièrement mes pages et, un jour, je reçois un mail se terminant par « Faut que je te parle d'un truc », j'ai encore la page imprimée de ce mail ^_^. J'ai appelé aussi sec et là il me parle des Hydres, qu'Eric et lui cherchent un dessinateur car il n'a finalement pas le temps de dessiner la série, il a pensé à moi... Moi qui attendais la série comme d'autres lecteurs, j'étais carrément sur un nuage !!! C'est ensuite que j'ai « rencontré » Corbeyran, par téléphone, une fois que mes essais de persos lui ont plu. Ensuite les pages, etc. Mais la vraie rencontre s'est faite quelques mois après, à la maison autour de quelques verres !

BDE: Comment se passe la collaboration avec Corbeyran?

AS : Au top ! Difficile de dire autre chose !

BDE : Les Hydres d'Arès se passe en 3455, pouvez-vous nous en dire un peu plus sur l'époque ? Le monde a-t-il beaucoup changé ?

AS : Pour le moment, les lecteurs vont découvrir l'année 3455 sur Mars, donc on ne va pas comparer avec la Terre. Pour donner une idée un peu plus précise, l'univers que j'espère mettre en place lorgne plutôt du côté de Blade Runner que de Star Wars. Je veux dire par là qu'il n'y a pas 36 races extraterrestres avec des formes bizarres, ce qui ne veut pas dire que je n'aime pas ça, bien sûr, mais juste que je ne souhaitais pas ça pour les Hydres.

BDE : Dans les Hydres d'Arès, les Stryges ont-ils toujours leur emprise sur l'humanité ? Que pouvez-vous nous dire sur cette nouvelle série ?

AS : Pour la première partie de la question, il va falloir lire la série pour avoir la réponse ! LOL ! Pour ce que je peux en dire, et bien... Corbeyran et moi espérons avoir trouvé un ton pour cette série qui soit bien à elle, pas dans l'univers de la BD mais dans celui des Stryges. Je crois pouvoir dire que c'est la série « action » de l'univers des Stryges, de la science-fiction comme Eric et moi aimons la voir, c'est-à-dire une série-B qu'on fait de notre mieux. Quant au contenu même de la série, je vous dirai que c'est l'histoire d'un homme, David « Boozer » Soho, qui ne demande plus rien au monde sinon qu'on lui foute la paix car son passé lui pèse. Mais la vie, c'est pas ça, même sur Mars, et « on va lui demander » de résoudre des meurtres sauvages perpétrés en territoire Afridien. Les Afridiens sont les indigènes créés génétiquement par l'homme pour préparer l'atmosphère de Mars à sa venue.

Aujourd'hui les Afridiens ne veulent pas de la société martienne et ne sont plus considérés, mis à l'écart sur des terres arides dont personne ne veut. La politique étant ce qu'elle est, on colle à Boozer une diplomate chargée des relations afridiennes, Donna Mc Spayne. Au-delà de l'aventure, qu'ils partagent avec Jean-Pierre, le droïde acolyte de Boozer, ce sera aussi la rencontre de deux visions du monde de Mars.

David "Boozer" Soho

BDE : Pouvez-vous-nous en dire plus sur le futur de la série ?

AS : A part que la série comptera 6 tomes, que le tome 1 se fait coloriser et que je suis actuellement sur le 2, pas grand-chose !

BDE : Pour conclure, quels sont vos projets ? Y-a-t-il un scénariste avec qui vous aimeriez travailler ?

AS : Je prépare un projet en tant que scénariste, on en est au stade des crayonnés, verra-t-il le jour en édition ? On verra bien ! Pour le scénariste, eh bien : Corbeyran !

Propos recueillis par Sylvie "l'Ombre"

CHRONIQUES

Remains
Scénario : Niles
Dessins : Dwyer
Couleurs : Jaten
Editeur : Bamboo
Prix : 11,90 €

L'humanité se porte bien. D'un commun accord, toutes les nations ont décidé d'éliminer leurs armes nucléaires et de célébrer dignement ce Peace Day, ce 3 juin 2005. Parfait, tout va pour le mieux dans le meilleur des mondes. Mais non, il faut qu'un petit grain de sable vienne tout faire capoter et boum, le désastre arrive. Grosse explosion mondiale... L'humanité est devenue une horde de zombis affamés qui, justement, compte bien manger les rares survivants. Parmi eux, un croupier, Tom Bennett et une belle croupe, la serveuse-danseuse Tori, isolés dans un casino de Reno. Et ces deux-là ne semblent pas avoir envie de faire équipe, ils se détestent cordialement. C'est assez gênant quand la rue est peuplée de zombis.
On retrouve dans ce tome les grands classiques du cinéma de zombi, Romero en tête : hémoglobine, action, violence gratuite, gore. Et les auteurs vont plus loin, en combinant hommage et parodie. Le ton est juste, l'ambiance rendue à merveille, notamment grâce au travail du coloriste. Une BD qui se savoure avec un gros bol de pop-corn, le cerveau débranché... Y'a pas à dire, ça fait du bien parfois un album comme ça !

AR

Lanfeust des Etoiles T 5
Scénario : Arleston
Dessin : Tarquin
Couleurs : Guth
Editeur : Soleil
Prix : 12,50€

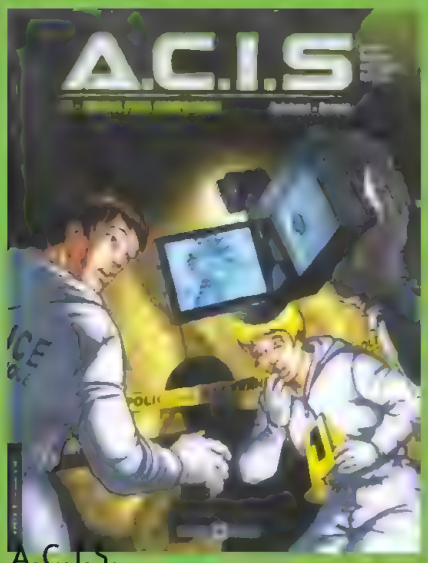
Dans ce nouvel opus de Lanfeust des Etoiles, on retrouve nos personnages : Lanfeust, Swiip & Mirlipili dans une époque fort éloignée de leur temps originel. Pour se sortir de cette nouvelle impasse, ils vont devoir surmonter bien des épreuves : fuir d'un statut d'esclaves, négocier avec des insectes marchands, faire une course-poursuite à bord d'une pizza-mobile volante, sauver Swiip des effets néfastes d'un rayon abrutissant et surtout, chercher à retourner dans leur époque pour rejoindre Cixi et les leurs.
Une histoire à rebondissements vous attend au détour de chaque page de ce dernier album avec des péripéties à n'en plus finir et où les trêves n'en ont que l'apparence, étant plutôt le prélude à une nouvelle épreuve. Si le grand absent de cette aventure reste Hébus qui ne fait aucune apparition... d'autres monstres prennent le relais pour faire jaillir le sang et les boyaux avec autant de talent... Arleston parvient à nous faire tourner les pages avec empressement tellement les rebondissements sont nombreux ; le dessin de Tarquin est, quant à lui, fidèle aux précédents albums, même si les détails sont moins impressionnants que dans Lanfeust de Troy. Bien meilleur que le tome 4 (qui m'avait plutôt déçu), La Chevauchée des Bactéries a su raviver mon plaisir de lire Lanfeust. Et cette fameuse révélation finale est encore plus incroyable que ce que j'avais pu imaginer... A lire et à relire pour bien s'imprégner des multiples jeux de mots !

AS

Batman Archives 1964
Scénario : Collectif
Dessin : Kane & Infantino
Encrage : Gialla
Editeur : Panini
Prix : 26 €

Panini reprend l'édition des Archives Batman qu'avait commencé Semic (deux tomes : 1939-1941, Les années Neal Adams - 1967-1969) en regroupant des histoires parues en 1964. Pourquoi 1964 ? Tout simplement car il s'agit du début du Silver Age et de la fin du Golden Age. Batman, alors en perte de vitesse à tous les niveaux (Batman contre des extra-terrestres). Nouveau costume, nouvelle Bat-cave, retour aux anciens super-vilains (dont le Joker). Bref, un nouveau Batman. Les histoires sont classiques (sauf celle se passant de jour !) et comportent leur lot d'actions et d'enquêtes (il ne faut pas oublier que Batman est avant tout un détective).
Il est intéressant de comparer ces histoires avec celles de l'archive 1939-1941. Dans cette dernière, on assistait à la naissance d'un mythe ; dans le livre de Panini, on assiste à sa modernisation, sa transformation en quelque chose que nous connaissons tous. Un bon livre, qui permet de rentrer facilement dans l'univers de l'homme chauve-souris, mais quelques coquilles et quelques choix de Panini, comme le sommaire ou la couverture volante, l'empêchent d'être une véritable réussite. Indispensable, cependant, pour les fanas du Dark Knight. A quand l'archive 1964-1965 ?

DG



A.C.I.S.
Scénario : Guichard
Dessins : Brenot
Couleurs : Saint Blancat
Editeur : Bamboo
Prix : 12,50 €

L'A.C.I.S (Analyse Criminelle Investigations Spéciales) est une unité de la police scientifique. L'équipe est composée de Michel, Johanne, Jessica, André et Vincent, cinq spécialistes qui savent faire parler les cadavres... Et ces derniers jours, ils en ont trouvé un paquet d'interlocuteurs, dommage qu'ils n'aient rien à dire avec leur tête tranchée, leurs organes retirés, leurs membres coupés. Ils vont donc mettre tous leurs moyens pour retrouver ce serial killer (tin tin !). Les évènements vont peu à peu leur échapper et, de chasseurs, ils vont passer à proie.
Les amateurs d'enquêtes policières télévisées de deuxième partie de soirée apprécieront ce tome qui n'est pas mal du tout pour un premier album, mis à part quelques défauts dans le dessin qui auront tendance à disparaître avec l'expérience. Il vaut mieux aimer les ambiances gores et les images chocs pour suivre cette histoire. Elle débute bien, le mystère reste entier et gageons que le prochain tome terminera en beauté ce cycle en deux volumes.

AR

Tanguy et Laverdure T 2
Scénario : Laidin
Dessins : Garreta
Couleurs : Charrance
Editeur : Dargaud
Prix : 9,45 €

11 septembre 2001. Tanguy et Laverdure assistent devant leur poste de télévision aux attentats touchant les Etats-Unis. Quelques jours plus tard, ils sont appelés à rejoindre la base de Mérignac afin d'incorporer l'Escadron de transformation et d'instruction de celle-ci. Ils vont alors apprendre à voler sur Mirage IV en un temps réduit pour être ensuite envoyés en Afghanistan où ils effectueront des missions de reconnaissance. Lors d'une de ces missions, l'appareil de Tanguy n'émet plus de signal sur les radars et...
Renaud Garreta rejoint Jean-Claude Laidin, déjà scénariste de Prisonniers des serbes, pour une nouvelle aventure des pilotes français les plus connus dans le monde de la Bande Dessinée. On sent que Laidin maîtrise son sujet sur l'aviation ainsi que les évènements de ces dernières années, mais on peut malgré tout regretter une certaine lenteur à entrer dans le vif du sujet. Le savoir-faire de Garreta en matière de dessins aéronautiques n'est plus à faire, ses personnages sont dans la continuité du travail réalisé par Yvan Fernandez. Mais il faut souligner que ce dernier dessinait avec un maximum de détails chaque scène au point d'alourdir les planches, Garreta, lui, va à l'essentiel pour une meilleure lisibilité. La sortie de ce très bon album intervient simultanément à celle du film réalisé par Gérard Pirès. Espérons que le film sera à la hauteur de ce dernier tome mais surtout de l'œuvre de Jean-Michel Charlier.

NV

Quelquepatte
Scénario et dessins : Aliceu
Editeur : L'Œuf
Prix : 10,00 €

Le collectif L'Œuf fête ses 10 ans. Pour cette occasion, il a réédité, avec une nouvelle couverture, l'ouvrage Quelquepatte d'Aliceu. Dans cette album muet, une petite taupe rencontre ses amis : un canard, un hérisson, un lapin, une tortue. Parfois rêveuse, souvent mélancolique, joyeuse quand elle voit ses amis, triste quand elle les rate, la taupe de cette histoire est un animal social et aux sentiments très forts. Ces personnages de la gente trotte-menue se croisent, se cherchent, se trouvent au cœur de ce décor de papier.
L'auteur, à l'instar de ses créatures, explore un élément essentiel de la narration : les cases. Elles sont un obstacle à la rencontre entre ces animaux. Qu'importe ! Elles se franchissent, s'ouvrent, se déchirent, se traversent. Ne cherchez pas dans cet album une histoire palpitante ni de l'action, il n'y en a pas. C'est juste simple, frais, poétique. Il n'y a pas d'âge pour regarder cette série d'images (en plus, ça rime). Les enfants apprécieront de plonger dans cet univers animalier, bucolique et champêtre... Ainsi que les grands enfants.

AR

LES BIDOCHON : 25 ANS DE SUCCÈS

- Ah Robert, 25 ans que nous sommes là, nous avons survécu à l'usure du temps, nous avons connu la gloire et tout le monde dans le quartier nous adore... Fluide Glacial nous a même convié à une réception. Tu en penses quoi ?
- J'en pense que j'espère qu'ils ne mettront pas des crevettes au buffet, ça me donne des gaz.

Et oui, 25 ans déjà que ce couple de tranquilles franchouillards nous distrait et nous ne pouvions manquer cette fête. Pour cette occasion, les éditions Fluide Glacial ont vu les choses en grand. Mais tout d'abord, la parole est à Christian Binet.

Bulle d'Encre : Les Bidochon ont déjà 25 ans, le terme de « bidochon » est même passé dans le langage courant, quel regard portez-vous dessus avec le recul ?
Christian Binet : J'ai le vertige ! Une vie de succès, ça n'est pas rien et ça n'était pas forcément évident au début ! Le fait de voir le mot « bidochon » utilisé dans le langage courant et, qui plus est, mis dans le dictionnaire est un motif de fierté. Je ne crois pas que d'autres personnages de BD peuvent prétendre à ce statut.

BDE : A la base, ils n'étaient que des personnages secondaires dans Kador mais l'ont finalement vite remplacé. Pourquoi avoir fait ce choix ? Quel a été le déclic pour mettre en scène ces Français moyens ?
CB : Des histoires personnelles à raconter. Des vacances, la vie en HLM, la construction d'une maison, l'hôpital... Tous ces sujets, je les ai vécus de l'intérieur et j'ai eu suffisamment de temps pour les observer.

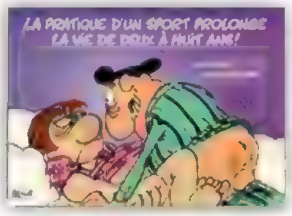
BDE : Depuis le premier tome, les personnages, et notamment celui de Raymonde, ont beaucoup évolué. Ils sont plus touchants, plus attachants. Pourquoi ?
CB : Ils ont évolué avec l'auteur. La perception que l'on a des gens et des évènements à 20 ans n'est plus la même à 50 ans. Ce qui m'apparaissait schématique, voire grossier, au départ m'apparaît aujourd'hui plus subtil. J'ai appris à aimer les gens comme ils sont et je me suis aperçu qu'il y avait en chacun toujours quelque chose de positif (plus ou moins).

BDE : Une pièce de théâtre est actuellement jouée, inspirée de vos personnages. Quel a été votre rôle dans cette création ? Pensez-vous renouveler l'expérience ?
CB : J'ai travaillé avec Emmanuelle Fernandez au choix des scènes mais les dialogues sont entièrement de moi. L'expérience est réussie et le public semble apprécier. Il faut dire que Olivier Couasnon et Emmanuelle sont excellents et que la mise en scène de David Stulzman est très respectueuse.

BDE : Les lecteurs connaissent essentiellement le Christian Binet des Bidochon et de Kador, mais vos Carnets intimes présentent aussi vos peintures. Quelles sont vos autres facettes artistiques ?
CB : En dehors de la peinture, je joue de l'accordéon à basses chromatiques qui me semble l'instrument le plus approprié quand on a joué de l'orgue pendant des années. L'accordéon à basses chromatiques me permet de jouer les musiciens du 20e siècle ou les baroques comme Bach ou Haendel.

BDE : Quels sont vos projets ?
CB : Sans doute un autre Bidochon et sans doute sur Internet. Terminer aussi un deuxième album d'Impondérables.

Propos recueillis par Anne-Gaëlle Sénéclauze et Anthony Roux



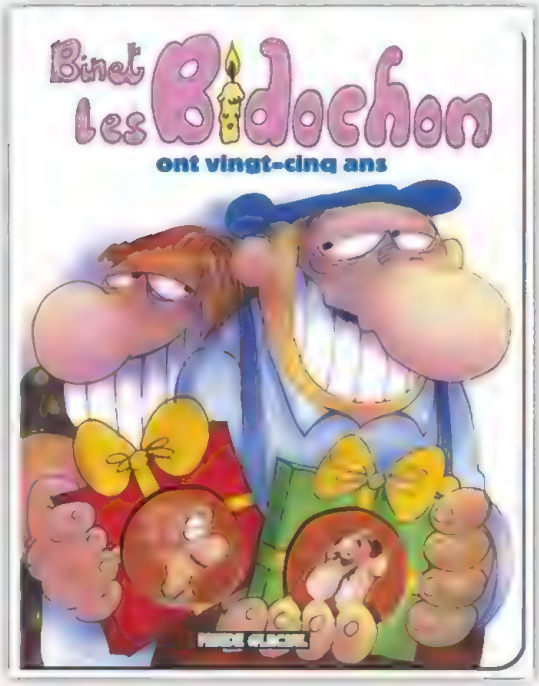
Qui sont les Bidochon ?

Pour ceux qui ne les connaissent pas, les Bidochon sont des Français moyens, tout simplement ordinaires. Pas très doués avec la technologie, ayant peu d'amis, vivant une vie de couple routinière, ils ne sont pas moins attachants. On aime regarder ce qu'il se passe chez ceux qui nous entourent et les Bidochon nous font justement reconnaître les travers de nos semblables, voisins, amis, famille ou simples connaissances. Les Bidochon, c'est finalement les autres.

Et qui est l'auteur ?

Une seule personne est à l'origine de cette série : Christian Binet, qui est à la fois scénariste et dessinateur. Né en 1947, il ne perd pas de temps en débutant dans Humour Magazine en 1961 (faites le calcul). Il présente un projet en 1969 qui est accepté. Le voici aux éditions Fleurus. Pendant 8 ans, il y travaillera et sera remarqué par un autre pilier de Fluide Glacial, Gotlib. Et voilà donc Kador, le chien admirateur de Kant, qui débarque. Ce cabot est remplacé par ses maîtres, nos chers Robert et Raymonde, au bout de 4 albums, en 1980. On lui doit aussi les gags de Poupon la Peste, enfant mal élevé et mal embouché mais ayant une bonne répartie, Propos Irresponsables, les Impondérables ou encore Monsieur le Ministre.

Son style graphique est aisément reconnaissable mais ce qui le distingue le plus est son humour : il réussit toujours à dépeindre les travers de notre société, de façon simple et efficace. On y retrouve même un esprit digne des Idées Noires de Franquin.



Cadeaux d'anniversaire ou de Noël après l'heure

Fluide Glacial a bien fêté ses héros fétiches en sortant le grand jeu : un livre anniversaire, un coffret de l'intégrale de la série, un ouvrage sur les peintures de Binet.

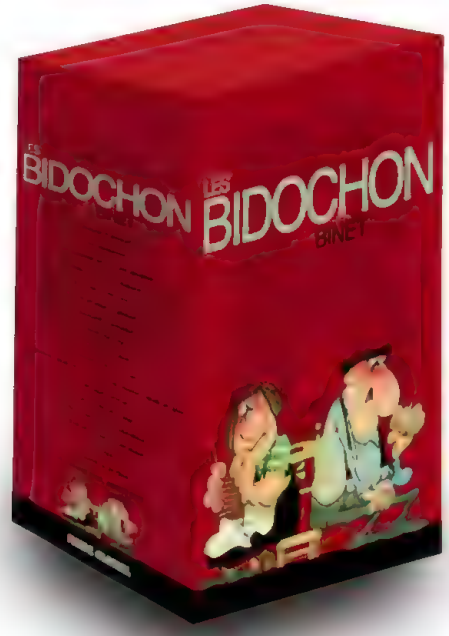
L'intégrale se décline sous la forme d'un coffret de petit format, regroupant 9 volumes de 2 tomes chacun. Le tout à 95 € (soit un peu plus de 5 € le tome).

Plus original, le livre anniversaire ressemble à un bouquin pour les enfants. 12 pages cartonnées, à 8,95 €. Un format spécifique qui vous permet de revivre le conte de fées de Raymonde. Les deux anti-héros, à travers des textes et dessins inédits, se rappellent de leur jeunesse et de leurs fantasmes. Raymonde et Robert ne se sont pas encore rencontrés et nous revivons ces débuts. Un album collector qui comblera les fans de la série pour découvrir une nouvelle facette de leurs héros où Binet joue à merveille le rôle du conteur.

Fluide Glacial avait déjà présenté le travail de Solé, Coyote et Tronchet dans la collection des Carnets Intimes (19,80 €) ; l'anniversaire des Bidochon permet d'aborder celui de Binet. Idéal pour découvrir une autre facette de l'auteur, en l'occurrence sa peinture, influencée par Bacon ou Schiele. Loin du trait caricatural que nous retrouvons dans ses albums. Les commentaires, de Binet lui-même, sont tout simplement hilarants et inventent la vie d'un artiste prétentieux, mort trop jeune.

Parallèlement à cet événement, les Bidochon ont aussi été les planches avec la pièce Princesse Raymonde, dont nous avons déjà parlé dans un précédent numéro.

Inspirée des 18 albums que compte la série, la pièce mettait en scène Raymonde qui rêve encore du grand amour et qui cherche à convaincre Robert d'aller voir un clair de lune en amoureux. Les planches qui ont été à l'origine de cette pièce sont tirées de Ragots intimes, Matin, midi et soir, La vie de mariage, Des instants inoubliables et Toniques. Pour ceux qui ont raté cette pièce, Librio en a fait un recueil à 2 €, en petit format.



Toutes les images sont la propriété de Christian Binet.

Mertownville T 2
Scénario : Falardeau
Dessins : Falardeau
Couleurs : Falardeau
Editeur : Paquet
Prix : 11 €

Lydia ne voulait qu'une chose : étudier les arts ; c'était sans compter sur son père qui ne voyait pas cela d'un bon œil. Après avoir trouvé un compromis, elle s'inscrit à l'université de Mertownville en arts option justice. La jeune femme découvre la vie d'étudiante de cette filière assez spéciale où elle apprend les arts martiaux, les poursuites sur les toits de la ville mais aussi à se créer un costume de justicière. Trois semaines après le début des cours, c'est le jour de l'initiation organisée la nuit dans un cimetière. Lydia attend donc cette mystérieuse initiation avec appréhension...
Le tome 1 avait enchanté plus d'un lecteur, le tome 2 ne fait que confirmer le vent de fraîcheur entrevu dans le précédent album. La narration est plaisante, l'humour, qui s'invite sans prévenir, est renversant et le graphisme, qui mélange les styles comics et mangas, est original. On n'aperçoit malheureusement qu'à de très rares moments le père de Lydia, personnage désopilant dans son attitude dans le tome précédent, mais ça n'empêche pas de beaucoup rire. Michel Falardeau débarque sur la planète BD sans complexe et offre à ses lecteurs deux albums la même année, on serait presque tenté d'abuser en en redemandant un autre rapidement. A noter que la réédition du tome 1 avec une nouvelle couverture, beaucoup plus attrayante que la précédente, est sortie conjointement avec ce deuxième opus.

NV

Pin Up T 9
Scénario : Yann
Dessins : Berthet
Couleurs : David
Editeur : Dargaud
Prix : 13,00 €

Pour se faire oublier de Gus Greenbaum, Dottie s'est réfugiée à Hawaï où elle s'exerce en tant que plongeuse afin de capturer des serpents de mer, le venin servant à produire des sérums. Gus retrouve malgré tout la piste de Dottie et envoie une redoutable tueuse à ses trousses.
Ce neuvième opus clôture le cycle de Las Vegas, l'action est à nouveau de mise pour Dottie, héroïne aux multiples facettes, qui ne désire pourtant rien de plus que retrouver sa tranquillité. On découvre l'île d'Hawaï, les serpents de mer qu'on y trouve ainsi que les tatouages moko que se font faire les jeunes hawaïens. Les auteurs nous livrent ici un album de qualité à l'image de la série. Le scénario de Yann est toujours aussi prenant, ne manque d'action et permet de voir évoluer l'héroïne dans un nouveau milieu, même si son passé ressurgit toujours à un moment donné. Le découpage est dynamique et donne du rythme à la narration. Berthet maîtrise à la perfection son personnage et semble prendre du plaisir à la faire voyager dans le temps et l'espace. A noter qu'un coffret est également sorti, celui-ci contient le tome 9, la version originale en noir et blanc ainsi que 8 pages inédites. A découvrir de toute urgence.

NV

Pop Gun War
Scénario : Dalrymple
dessins : Dalrymple
Editeur : Kymera
Prix : 12,00 €

Dans un univers urbain absurde et décalé, digne d'un casting de Tim Burton, David Lynch ou Luis Buñuel, le lecteur va suivre la vie des habitants d'un quartier. Un ange qui se fait couper les ailes et qui sont récupérées par un jeune garçon noir se les collant pour voler, un clochard protégeant cet enfant, un nain à chapeau haut de forme devenant un géant, escorté de son fidèle poisson-volant, une bande de gamins turbulents et quelques voyous. Autant de personnages improbables, mais simplement humains, que de situations invraisemblables !
L'auteur cherche à faire partir son histoire dans tous les sens et ça se voit ! Pourtant, il garde un fil d'Ariane pour permettre à son lecteur de se retrouver dans son univers déjanté, tout de noir et blanc vêtu. Dans son album, il nous livre un conte moderne, une réflexion sur l'amitié et l'aliénation ainsi qu'un hymne à la ville. Pour connaître davantage l'auteur de cet album, Farel Dalrymple, visitez son site Web : www.fareldalrymple.com. Pop Gun War est son premier album et il arrive déjà à se créer une véritable identité.

AR

CHRONIQUES

Blacksad T 3
Scénario : Díaz Canales
Dessins et couleurs : Guarnido
Editeur : Dargaud
Prix : 13,00 €

Le tome un était une véritable claque, le deux confortait cette opinion, le tome trois est de la même veine. Notre détective félin reprend du service pour notre plus grand plaisir. Après avoir servi de garde du corps à un flambeur, Blacksad rencontre un vieil ami, bienfaiteur de son ancien quartier, et va se retrouver au cœur d'une période sombre de l'histoire américaine : la chasse aux sorcières.
En pleins prémices du maccarthysme et à l'heure où la course à l'armement se développe, grâce à l'aide des anciens savants nazis, John Blacksad compte bien protéger son ami. Il va croiser une ravissante jeune femme, un communiste de salon très riche, une intelligentsia rouge et bien évidemment quelques brutes et d'anciennes connaissances.
Ce bestiaire animalier tape encore juste. La maîtrise du dessin et de la couleur de Guarnido ne masque en rien la qualité du scénario de Díaz Canales. On ne s'ennuie pas, on trouve ça beau, on en demande encore. Cette série reste dans mes gros coups de cœur et ce tome est fidèle à mes attentes. A noter aussi pour les amateurs de cette série : Dargaud a édité l'ouvrage Blacksad, l'histoire des aquarelles. Guarnido y présente un véritable making-of commenté des trois tomes.

AR

Le Petit Spirou
Scénario : Tome
Dessins : Janry
Couleurs : Becker
Editeur : Dupuis
Prix : 8,50 €

Tome et Janry ont bien fait de prendre leur temps pour mettre au point ce nouvel opus, le résultat est à la hauteur de l'événement. En effet, si on avait pu être très légèrement déçu par les deux derniers tomes un peu en deçà des précédents, on ne peut que dire du bien de cet album. C'est du joli ! Et pourquoi ce regain d'énergie ? Parce que c'est drôle, tout simplement ! Et pourquoi c'est drôle ? Parce qu'on trouve un nouveau personnage, si si ! Et qu'il, ou plutôt elle, est très bien réussie !
Je veux bien sûr parler de grand-mamy Spirou ! Léontine Calot, de son nom de jeune fille, née dans le Berry (comme moi, j'apprécie le clin d'œil à ma région... Qui a dit « je m'en fiche » ?) ; Léontine, disais-je, reconnaissable à sa mémoire défaillante et à son caractère bien trempé apporte une bonne dose de bonne humeur à la série! Seulement, grand-mamy n'apparaît pas tout le temps, mais ce n'est pas grave puisque M. Mégot est toujours aussi aimable et habile, Spirou est toujours aussi sérieux qu'il le sera plus tard et l'abbé Langélusse a toujours autant de chance ! Le seul personnage qui pourrait ne pas apprécier, c'est le jardinier de la page 42 ! Mais bon, tout le monde ne peut pas dire du bien de l'album, hein ? Etant donné que je n'ai aucune remarque à faire sur le dessin et la couleur puisque j'ai épuisé tout mon crédit de compliments pour aujourd'hui, il ne me reste plus qu'à vous souhaiter un agréable voyage à bord de la planète humour ! A bientôt, bande de moules !

NR

Nous avions quitté le Scorpion prisonnier avec ses compagnons d'aventure d'un sanctuaire creusé à flanc de falaise. Prisonniers, ils ne le resteront pas longtemps ; en effet, les mercenaires, Ferron et Fenice, les libèrent contre la promesse de partager le trésor des Templiers. L'équipée se lance alors sur les traces de Rochnan qui a pris une longueur d'avance. La quête de la croix arrive à son terme mais le Scorpion n'est pourtant pas au bout de ses surprises...
Ce sixième tome annonce la fin du premier cycle et nous offre son lot de révélations et d'aventure. Le scénario, toujours plein de rebondissements, est servi par le coup de pinceau de Marini qui n'en finit plus de nous émerveiller en mettant en scène ses personnages au travers de décors magnifiques. Ce duo d'auteurs, que composent Desberg et Marini, réussit à nous concocter à nouveau un album dynamique où le lecteur ne s'ennuiera pas une seconde. Toutes les interrogations que les lecteurs pouvaient se poser par rapport aux précédents albums n'ont pas encore trouvé de réponses. C'est le seul reproche que l'on pourrait être en droit de faire à cet album. Mais soyons-en certain, le prochain cycle devrait nous aider à répondre à celles-ci.

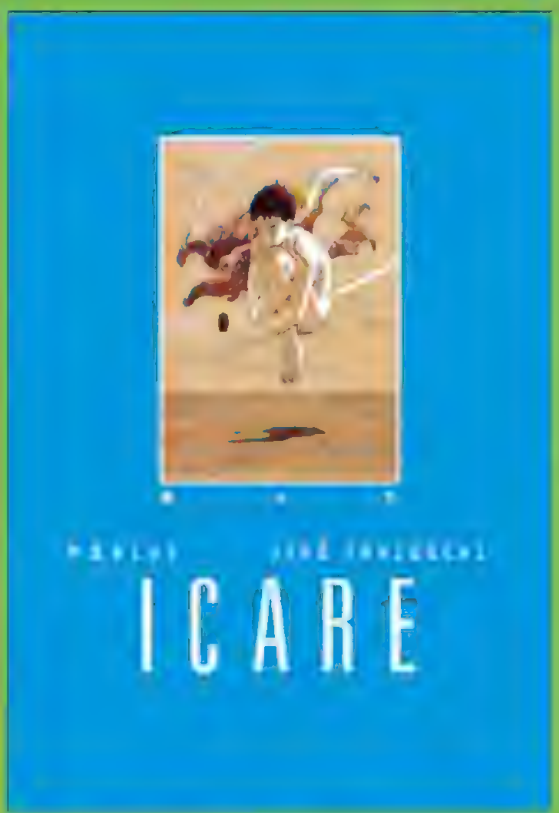
NV

Le Scorpion T 6
Scénario : Desberg
Dessins : Marini
Couleurs : Marini
Editeur : Dargaud
Prix : 9,80 €

Beck T 9
Dessins et Scénario : Harold Sakuishi
Couleurs : N&B
Editeur : Delcourt
Prix : 7.50 €

Koyuki est un lycéen sans histoire dont l'univers musical se limite à la pop japonaise. Un jour, il découvre le Rock, le vrai ! Une révélation ! Il n'aura désormais plus qu'une seule idée en tête : apprendre la musique pour mériter sa place dans le groupe de Ryusuke !
Le volume 9 de cette série nous amène au Greatful Sound, THE festival de rock ! Koyuki a fait du chemin depuis ses premiers accords : il compose, chante même s'il y a encore quelques loupés. L'enjeu est cependant important pour le jeune groupe : s'ils ne parviennent pas à rassembler plus de public que les deux scènes principales, ils pourront dire adieu aux droits sur leurs cinq prochains albums et leurs concerts. Et comme une galère n'arrive jamais seule, une dispute éclate entre les membres une heure avant de monter sur scène. C'est donc seul que Koyuki se présente pour le premier et peut-être le dernier concert du groupe Beck.
Enfin une série qui ne tourne pas seulement autour de bastons ou d'histoires d'amour plus ou moins plausibles!! Le scénario est simple mais bien mené : on suit les progrès de ce groupe naissant tout en apprenant à connaître ses membres. Seule la crédulité de Koyuki laisse parfois pantois mais c'est rafraîchissant ! Le dessin est fin et les scènes de concert sonnent justes ! Quant au CD offert avec ce volume : vous pourrez toujours trouver le live de Green Day dans toutes les bonnes crémeries !!

BB



Icare
Dessins : Jirô Taniguchi
Scénario : Moebius
Couleurs : N&B
Editeur : Kana
Prix : 18 €

Ce one-shot nous entraîne dans un monde où les êtres humains ont cherché à repousser les limites de la nature et créé des « hommes-éprouvettes » avec lesquels la cohabitation devient de plus en plus difficile. Un jour, naît Icare : un être humain capable de voler. Enlevé à sa mère à la naissance, il est élevé dans un laboratoire du gouvernement avide de connaître son secret. Son monde se limite à des laboratoires, des scientifiques et un jardin. Seule Yukiko semble ne pas avoir oublié qu'il s'agissait d'un être humain. Elle est sa fenêtre vers l'extérieur. Lorsqu'elle est éloignée de lui par les responsables du centre, il ne peut le supporter et s'échappe pour la voir. Plus rien d'autre n'a d'importance : il veut l'emmener loin, dans le ciel pour retrouver les ailes dont il a été privé et voler librement.
Ce manga est l'œuvre d'une collaboration entre deux grands noms de la Bande Dessinée : Moebius (Blueberry) et Taniguchi (Quartier Lointain, Le Sommet des Dieux). Le style de Taniguchi est toujours aussi épuré alliant la précision (notamment sur les planches de vue aérienne) à la simplicité. Quant au scénario, on pressent que cela aurait pu donner naissance à une série bien plus longue et plus fouillée. Cela demeure cependant un ouvrage agréable à lire et plein d'espoir (même si la fuite du héros avec la jolie scientifique ne semble pas aussi désintéressée et « pure » qu'il n'y paraît ?!)

BB

HUMOUR NOIR

LES PARIS SONT CLOS. C'EST L'HEURE DES RÉSULTATS ...
MUT
DE NOUVELLES AGITATIONS EN IRAK. ON DÉPLORE 15 BLESSÉS ET 2 MORTS DANS UN ATTENTAT AU CENTRE DE BAGDAD ...
TV
IRAK
TVoi
OUAIS ! GAGNÉ !!
TOULHOAT - BRUGEAS 2006

Scénario : Vincent Brugeas : vincent.brugeas@neuf.fr
Dessins : Ronan Toulhoat : ronan.toulhoat@wanadoo.fr
Pour les empêcher de sévir dans nos pages, éditez les!!!

FOCUS

Un tome 3 qui termine en beauté un cycle commencé sur les chapeaux de roues... Un nouveau cycle de Sam Lawry qui commence mais avec un de ses créateurs absent... Il n'en fallait pas plus pour que l'équipe de BDE se plonge dessus.

Le Messager est de retour

Rencontre avec les deux auteurs : Hervé Richez et Mig.

Bulle d'Encre : D'où vient le projet du Messager et qu'est-ce qui vous a amené à travailler ensemble ?

Hervé Richez : A l'origine, l'idée vient d'un projet humoristique que je destinais à un grand journal belge de Bandes Dessinées. Puis, je me suis aperçu que ce qui m'importait dans cette histoire était de réfléchir à ma propre spiritualité. J'avais envie de revisiter la parabole de l'Annonciation, de la rendre contemporaine. De montrer qu'un homme (presque) normal, plein de failles, pouvait aujourd'hui, à l'instar de l'Archange Gabriel, tenir entre ses mains le devenir de sa propre religion. Concernant la collaboration avec Mig, je travaillais déjà avec lui sur Sam Lawry et comme Mig était ma seule référence de travail, j'ai écrit le Messager avec son dessin en tête. Le thème l'a emballé et c'est donc assez naturellement que nos avons débuté cette seconde collaboration.

Mig : Comme Hervé m'a piqué la plupart des réponses que je voulais mettre par un formidable copier/coller, faut que je réfléchisse... Alors, voilà : j'ai terminé le tome 1 de Sam Lawry en décembre 2001. La sortie n'étant prévue qu'en juin 2002, il y avait forcément une période d'attente ; se lancer sur le tome 2 alors que le premier album de la collection Grand Angle n'était pas encore en librairie était prématuré. J'étais donc libre à ce moment là. Je venais de faire des essais avec Eric Corbeyran sur une nouvelle série pour Delcourt, mais malheureusement, cela n'a pas abouti. C'est vers le mois de novembre/décembre qu'Hervé m'a envoyé le scénario découpé du Messager, avec les synopsis des tomes 2 et 3. Quand je l'ai lu, j'ai tout de suite accroché, d'une part pour le côté thriller de la série, pour le côté aventure, mais surtout pour le côté théologique. Tout de suite après avoir dévoré ce nouveau projet, j'ai commencé des croquis pour chaque personnage car j'avais une vision précise des personnages.

BDE : Quelles ont été vos influences (graphiques ou littéraires) pour la création de la série ?

HR : Honnêtement, aucune référence littéraire même si j'ai fait beaucoup de recherches documentaires pour ce projet et lu forcément quelques bouquins.

M : Pour ma part, il y a le Nom de la Rose, un de mes préférés, et directement, la bible. Je suis un « ancien catholique », c'est-à-dire que j'ai fait des cours de caté et j'ai même été enfant de chœur... Pour vous dire... J'ai toujours été attiré par les religions. C'est une source de questionnement perpétuelle sur soi-même et sur son entourage. Au fil du temps, je me suis éloigné de la religion catholique car je ne trouvais pas de réponse à mes questions, et je ne pouvais pas accepter bêtement certaines choses. Et puis j'ai trouvé certaines réponses dans d'autres formes de croyance, et bien entendu, d'autres questions. Le problème avec l'apprentissage de la religion catholique, c'est le manque de profondeur dans le discernement de ce qui est réel et ce qui est symbolique.

D'ailleurs, cette remise en question est double et complémentaire puisque je suis dessinateur, c'est la base même de notre art de ne jamais stagner. En fait, contrairement à l'idée lancée par Thierry Bellefroid sur BD Paradisio, Gabriel n'est pas une copie de Stallone. Je me suis inspiré de plusieurs acteurs pour élaborer le physique du prêtre : il y a Clint Walker dans Les douze salopards pour le côté massif, Giancarlo Giannini pour le côté italien et pour la tension qui se dégage de son visage, et surtout un prof que j'avais à l'ESAAT qu'on surnommait le viking ou le bûcheron, tout dépendait des jours ! En fait, l'argument de Stallone a été lancé pour décrédibiliser la série en faisant une référence à cet acteur qui, dans l'idée reçue, préfère l'action à une profondeur dans le développement, alors qu'il donne de très grandes prestations dans Copland et même Rocky, mais ça, c'est un autre sujet...

BDE : Comment collaborez-vous sur la série ?

HR : Pour le premier cycle, Mig s'est adapté à ce que j'ai écrit. Du reste, je n'ai pas pris suffisamment en compte ses attentes. Une erreur d'apprentissage, en quelque sorte. Depuis, nous avons appris à travailler ensemble et pour le second cycle, Mig a apporté de très jolies pierres à l'édifice. Il a un côté un peu moins cartésien que moi et ça nourrit grandement le futur projet. Il a apporté son regard extérieur et sa sensibilité.

M : Pour le tome 1 du Messager, le scénario était écrit entièrement. J'ai réalisé un story board de l'histoire afin d'avoir une vision globale du projet pour commencer par la documentation et la recherche de personnages. Tout au long de la réalisation, il y a un échange par téléphone, on revoit certaines scènes, on regarde si ça fonctionne... Rien n'est fixe ! Et surtout, je les faisait mariner pendant plusieurs semaines d'affilée en leur disant que j'avançais alors que je jouais comme un malade sur ma console et mon ordi !!!

BDE : Quelles ont été vos sources documentaires ?

HR : La Bible, en premier lieu, un livre de Pierre-Antoine Bernheim : Jacques, frère de Jésus, et des sites Internet aussi divers que variés. J'ai appris d'ailleurs qu'il fallait prendre avec une grande circonspection les éléments documentaires qu'on trouve sur la toile. Il ne faut pas hésiter à croiser la source Internet avec d'autres sources pour ne pas utiliser des informations erronées. Mais c'est difficile de tenir le compte des documents qui vous ont aidé dans la conception de l'histoire. Car la recherche documentaire se fait au fur et à mesure que l'on avance dans l'histoire. La documentation crée certaines idées et certaines idées permettent de trouver la bonne documentation. Tout cela est très dynamique et, au final, il arrive parfois qu'on oublie ce qui relève de la documentation.

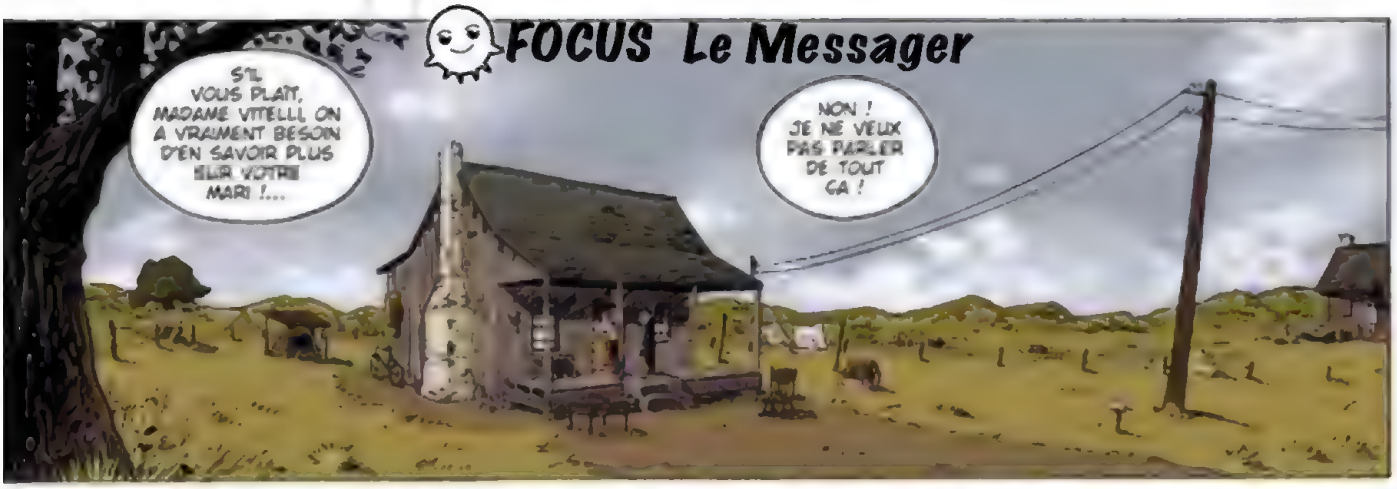
M : La Bible aussi (forcément !!), et mes cours de caté quand j'étais plus jeune !! Oui, j'étais un super fayot ;). Après, j'ai dû trouver énormément de documentation pour les différents lieux parce que, dans le Messager, on se balade beaucoup !!! Les costumes aussi ont demandé pas mal de recherches, et là, Internet et la bibliothèque sont les meilleurs alliés. J'ai beaucoup de livres et de doc en tout genre chez moi, donc j'ai toujours une base sous la main. Et il y a eu l'intégral des films de Stallone, ça va sans dire...

BDE : Le profane côtoie le sacré, les dogmes et la religion sont parfois mis à mal. Avez-vous reçu des commentaires de groupes religieux ?

HR : Oui, mais cela m'a causé suffisamment de tracas dont je n'ai pas forcément envie de parler. J'ai pu mesurer que la chose religieuse était réellement ce qui pouvait déclencher le plus de passions au sens désagréable du terme.

De manière générale, j'ai mesuré, avec le Messager mais aussi avec le dernier Kräm sur lequel j'ai collaboré, que la liberté de parole et de pensée n'était qu'une jolie façade. Par contre, dans les choses positives, j'ai eu un assez joli échange avec un prêtre. Il avait bien compris le thème sous-jacent et l'importance que celui-ci représentait pour Mig et moi. L'important, finalement, est que la foi s'exprime quelque soit son moyen d'expression.

M : Pour ce qui est des commentaires que nous avons reçu, il y a un courrier en particulier qui a abouti à plusieurs changements dans le tome 1 pour éviter le procès. C'était un courrier de l'Opus Dei qui nous demandait dans un premier temps d'avoir un exemplaire du tome 1 pour savoir quel était son contenu (ils n'avaient vu que le résumé de l'histoire).



AIE ! SALOPERIE DE VENTRE ET SALOPERIE DE VOITURE PIEGEE !
VOUS STRESSEZ TROP, SARAH. JE SAIS QUE CETTE QUETE EST IMPORTANTE MAIS VOUS STRESSEZ TROP...

Sur le coup, nous avons vérifié si l'adresse correspondait bien, car il y a un paquet d'opportunistes chez les lecteurs qui n'hésitent pas à ruser pour avoir un album gratos. Mais pour le coup, c'était vrai !!! Finalement, ça c'est bien terminé sans aucun remous et ils ont eu plus de travail avec le Da Vinci Code, hé hé hé hé hé !!

BDE : Qui est finalement le Messager ? Simon Cohen, le Père Gabriel ?

HR : Clairement Gabriel, et peut-être aussi un peu ses deux créateurs, mais un tout petit peu, alors...

BDE : Le Messager a un rythme cinématographique. Est-ce une démarche volontaire de votre part ?

HR : En fait, comme il n'y a pas à proprement parler de support théorique qui permette d'apprendre à écrire une histoire de BD, j'ai appris les bases de l'écriture dans des supports liés au cinéma. On peut donc parler de démarche aussi volontaire qu'inconsciente. Le rythme cinématographique auquel vous faites allusion tient au séquencement de l'histoire et au fait que je m'attache en permanence à ce que chaque séquence ait la même unité de temps, de lieu et d'action en faisant en sorte que tout cela change d'une séquence à l'autre. Je crois que tout vient de là.

M : En fait, je pense surtout que l'on parle de rythme cinématographique car il y a une certaine vitesse dans les séquences, surtout sur le tome 1, qui peut faire penser à une grande majorité des productions américaines. Pour ma part, même si on peut avoir des influences de cadrages ou de mises en scène, il ne faut pas se tromper de média : le cinéma et la Bande Dessinée sont 2 supports différents. On n'aborde pas les choses de la même manière, de par le fait que l'on travaille dans une image fixe, sans son ni musique, et donc il faudra rendre chaque chose de manière graphique. Le fait de rapprocher le cinéma de la BD est peut-être dangereux car elle reviendrait à dire que la BD est une sous-déclinaison du cinéma, donc un média boiteux, alors que c'est un moyen d'expression à part entière qui a ses propres codes et ses méthodes de fonctionnement.

BDE : En parlant justement de cinéma, qu'en est-il de l'adaptation de la série sur grand écran. Est-ce toujours d'actualité ? Pouvez-vous nous en dire plus ?

HR : On a remis le scénario aux producteurs il y a déjà quelques temps. On sait que le projet est toujours sur les rails mais nous n'avons plus de nouvelles depuis. C'est ainsi au cinéma, l'histoire n'appartient pas à ceux qui l'écrive mais à ceux qui la finance. C'est un peu frustrant.

Cette frustration est, ceci dit, complètement contrebalancée par ce que j'ai pu apprendre sur ce projet ciné. Nous attendons des nouvelles pour fin janvier.

M : Pareil qu'Hervé... Bien que j'ai des techniques pour avoir des réactions chez les gens !!! Mais Hervé s'abstient bien de me donner les coordonnées car il connaît mes réactions vives de bûcheron !!! ;-)

BDE : Le changement de dessinateur sur Sam Lawry est-il lié à l'envie de se concentrer sur le Messager ?

HR : Oui et non. Mig a un profil de créateur de mondes (ne le dites pas mais c'est en fait le maître du monde...). Pour ma part, j'ai des univers finalement assez cartésiens. Il était important que Mig puisse partir s'exprimer sur une autre facette de son talent. Et cette facette-là, je ne me sens pas encore capable de la lui apporter, en terme de scénario. Les choses se sont donc faites simplement sur ce constat. Et comme Mig fait les choses proprement, il est allé au bout du cycle de Sam Lawry avant de se lancer dans une nouvelle aventure éditoriale.

M : Ça part d'une envie de ne rien faire, surtout !! Hé hé. Non, en fait, nous n'avions pas la même conception de l'avenir de Sam. Je n'arrivais pas à envisager cette suite car elle me posait trop de problèmes, notamment sur le fait que Sam soit effacé et accepte tout ce qui lui arrive, un peu comme une loque, alors que je le voyais plus combatif, hargneux et très détaché des gens, quitte à ce qu'il joue avec les gens avec son don. Pourquoi le personnage principal devrait montrer l'exemple ? Bon, je lis peut être trop de Torpedo aussi...

BDE : Pour conclure, avez-vous un petit scoop à nous livrer pour le prochain cycle ? Combien d'albums sont prévus à ce jour ?

HR : Le prochain cycle est écrit et devrait faire deux albums. Ce qu'a vécu Gabriel à la fin du tome 3 va l'amener à vouloir vivre dans le silence, à la fois pour méditer mais aussi pour ne plus avoir à parler. Il va donc entrer dans un monastère pour vivre dans le silence. Evidemment, des évènements vont l'obliger à sortir de sa tanière et aller plus loin que ce qu'il a vécu dans le tome 3. Beaucoup plus loin...

M : Alors, le scoop, c'est que la BD sera sur papier, avec une couverture cartonnée, et imprimée en couleurs. Il y aura même des images en couleurs avec du texte dedans !!! L'autre gros scoop, c'est que je travaille sur une nouvelle série chez Dupuis avec Kris au scénario, mais chut, patience !!!

Propos recueillis par Anne-Gaëlle Sénéclauze et Anthony Roux

LES 200 GRAMMES DE MÉTAL QUE J'AI DANS LE VENTRE N'ONT RIEN À VOIR AVEC LE STRESS ! OH ! ET PUIS LAISSEZ-MOI, C'EST VOUS QUI ME STRESSEZ !
SI TELLE EST VOTRE VOLONTÉ, SOIT...
TOC TOC TOC
PARTEZ !!
MADAME VITELLI, UNE BONNE CHRÉTIENNE NE FERME PAS SA PORTE À UN PRÊTRE...

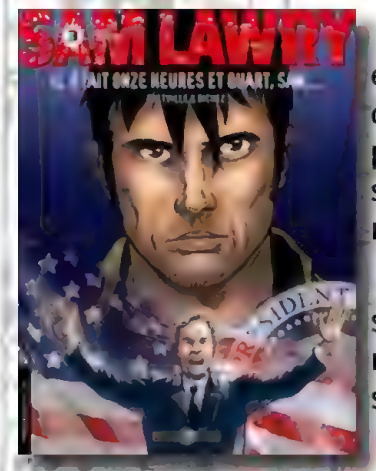
FOCUS Le Messager

Le Messager T 3
Scénario : Richez
Dessin : Mig
Couleurs : Aurélia
Editeur : Bamboo
Prix : 12,50 €

L'Archange est le troisième et dernier tome du cycle. L'histoire de départ n'est certes pas des plus originales : un savant découvre la tombe d'un individu qui pourrait être le propre frère de Jésus-Christ, remettant en cause le dogme de la virginité de Marie. Le bras armé de l'Eglise n'accepte pas ce trublion et s'en débarrasse prestement. Sa femme, Sarah Cohen, reprend le flambeau et son chemin va croiser celui d'un prêtre, le Père Gabriel, ancien garde du corps présidentiel, qui a choisi la foi pour expier ses pêchés.

Mais, malgré ce semblant d'absence d'originalité, la série surprend. Les auteurs ont fait le choix de bien doser l'action et les multiples rebondissements du scénario. Personnages attachants, scénario bien ficelé, graphisme de qualité, le lecteur découvre alors avec grand plaisir une série tout simplement excellente. Dans ce troisième opus, le Père Gabriel et Sarah touchent au but et arrivent à reconstituer les pièces du puzzle. Leurs adversaires vont tenter d'utiliser leurs dernières cartouches pour les en empêcher... La suite dans l'album !

Découvrez le mini-site consacré à cette série sur le site www.angle.fr/messager



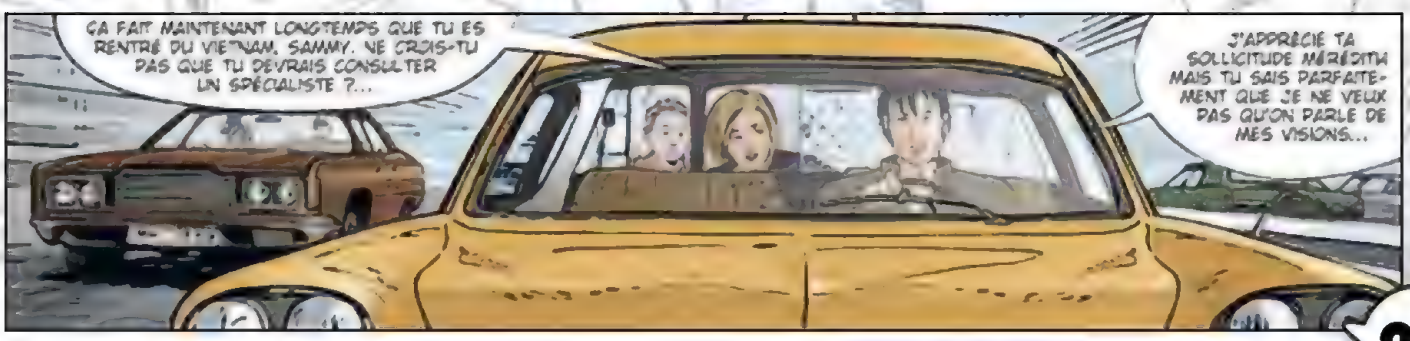
Sam Lawry T 3
Scénario : Richez
Dessin : Chetville
Couleurs : Vallageas
Editeur : Bamboo
Prix : 12,50 €

Sam Lawry est la première série créée par Mig et Richez. Ils ont travaillé sur le premier cycle, composé de deux tomes, où le héros, Sam, est en pleine guerre du Vietnam. Le troisième opus est sorti récemment et ce focus est l'occasion d'y revenir dessus.

Premier constat : Mig n'est plus là et est remplacé par Chetville. Il s'en sort très bien pour le coup et réussit, en plus pour un premier album, à refaire vivre le héros. Et sans copier le trait de Mig, il appose son propre style. Les personnages deviennent plus matures, plus adultes.

Deuxième constat : L'histoire change radicalement. Nous avions laissé à la fin du tome 2 un Sam Lawry de retour de la guerre avec son étrange don (il voit la mort des gens par avance), ayant vécu l'enfer de la jungle asiatique et ses combats féroces. Nous le retrouvons quelques années plus tard, en chauffeur de taxi de nuit à Washington. Sam Lawry, par un malheureux concours de circonstances, est impliqué dans une sombre affaire politique. John Edgar Hoover, l'inflexible patron du FBI est mort. Ses documents top-secrets ont disparu et risquent de compromettre la carrière de personnalités influentes. Un sénateur présidentiable semble les posséder et s'apprête à faire chanter ses adversaires.

L'histoire se renouvelle bien. Hervé Richez réussit à lancer un nouveau cycle sans pour autant tomber dans une pâle suite du premier, mais en créant une nouvelle intrigue sur une période contrastée des Etats-Unis.


ÇA FAIT MAINTENANT LONGTEMPS QUE TU ES RENTRÉ DU VIETNAM, SAMMY. NE CROIS-TU PAS QUE TU DEVRAIS CONSULTER UN SPÉCIALISTE ?...
J'APPRÉCIE TA SOLLICITUDE MÉRÉDITH MAIS TU SAIS PARFAITEMENT QUE JE NE VEUX PAS QU'ON PARLE DE MES VISIONS...

JEUNE AUTEUR ANNE GUILLARD

Rencontre avec Anne Guillard, jeune auteur pleine de talent qui a débarqué sur la planète BD en février 2005 et qui risque de faire parler d'elle plus d'une fois notamment grâce à son héroïne : Valentine.

Jeune auteur
Anne Guillard

Y A UN POIL QU'EST EN TRAIN DE ME PARLER LÀ...
FUCC YOU ASS HOLE.
...OU PLUTÔT DE M'INSULTER ...OUI OUI, UN POIL... BIEN LÀ, PAR TERRE...
SARAH CONNOR!...

c'est venu tout seul au fil des pages, parce que j'aime bien l'humour un peu absurde...

Bulle d'Encre : Quel est ton cursus ?
Anne Guillard : Après un bac littéraire et deux années de prépa artistique (Estienne puis Atelier de Sèvres), j'ai suivi la formation Animation à l'Ecole des Gobelins (deux ans en traditionnelle, puis un an en 3D). Ensuite, j'ai passé un an aux Arts Déco de Paris en infographie où j'ai réalisé mon propre court-métrage en 3D.

BDE : Quelles sont tes influences graphiques ?
AG : Je n'ai pas vraiment conscience d'avoir des influences graphiques... La plupart des gens qui voient Valentine l'associent immédiatement à du Claire Bretécher, donc je vais la citer... Personnellement, j'aime beaucoup P'tiluc, Taduc ou H.R.Giger, mais je ne suis pas sûre que ça se ressente beaucoup dans le style de Valentine...

BDE : Tu as réussi à te faire éditer rapidement, comment expliques-tu cela ?
AG : A cause du concept (BD/magazine) et du thème de la BD (les poils) qui ne ressemblait à rien de ce qui se faisait actuellement. En fait c'était pile ou face : soit ça accrochait, soit ça rebutait. Sur les cinq maisons d'édition à qui j'ai présenté le projet, quatre l'ont considéré comme voué à l'échec ; chez Vents d'Ouest, le dossier a été mis de côté pendant 4 mois et demi, alors n'ayant pas de réponse, je me suis représentée chez eux avec mon dossier sous le bras. J'ai eu la chance de tomber sur Eric Adam, qui a soutenu tout de suite le projet... Finalement, Valentine a failli ne jamais voir le jour...

BDE : Parle-nous de Valentine. D'où t'es venue l'idée de créer ce personnage déjanté ?
AG : A la base, je voulais simplement faire quelques gags débiles sur le thème des poils, je n'ai à aucun moment réfléchi sur la personnalité de l'héroïne, ni au scénario. Je ne me suis pas dit un matin : «Waow, je vais faire une héroïne déjantée!»,

BDE : Un tome 2 est-il prévu ? Si oui, pour quand ?
AG : Je termine en ce moment le tome 2, il paraîtra au plus tard en janvier 2006 (avant Angoulême).

BDE : Après avoir abordé le thème de l'épilation, quel sera celui du second tome ?
AG : Le thème des «poils» était très accrocheur, mais il est un peu réducteur... Pour le second tome, je ne voulais pas tomber dans une surenchère de thèmes gores... Disons juste que le tome 2 s'appelle Seule et Jolie, avec une Valentine toujours aussi paumée qui se retrouve dans un clinique pour jeunes à problèmes. Comme l'indique le titre, la partie magazine est d'avantage orientée «magazine d'ados».

BDE : As-tu d'autres projets ?
AG : A part conquérir le monde, non. Valentine me prend pas mal de temps, il va falloir que j'apprenne à être plus rentable... Je fais quelques illustrations pour la presse jeunesse à côté et je publie tous les mois une planche de BD dans Je Bouquine, donc, à long terme, ça constituera peut-être un album.

BDE : Quelle est ta technique de travail ?
AG : Aïe. Je ne sais pas trop si je dois le dire... Je dessine au format A4, sur du papier machine, avec des stylos-feutres basiques. Ensuite, je scanne la planche, je retouche toutes mes bourdes de dessin sur Photoshop, et je colorise... à la souris. Dit comme ça, ça ne fait pas très professionnel. Mais je suis une vraie déesse de la souris. Sans blague. Alors certes, mes originaux ne sont pas très présentables, mais l'avantage, c'est qu'on ne me les volera jamais pour les revendre à prix d'or sur e-bay...

Jeune auteur Anne Guillard

BDE : Quelle est le dernier album qui t'ai plu ?
AG : Lou de Julien Neel. Quand j'ai vu que le tome 2 était sorti en librairie, j'ai fait un petit bond devant en poussant en petit cri genre "Wouiii, super !!!", tous les gens autour m'ont regardé bizarrement... L'embêtant, c'est que j'ai largement dépassé la tranche d'âge visée mais je suis complètement accro, et d'autant plus admirative que c'est un homme qui a retranscrit avec autant de talent un univers presque exclusivement féminin. C'est fin, c'est drôle et parfois triste, alliant l'humour et l'émotion sans être cucul ; c'est plutôt rare dans les BD d'humour et c'est exactement ce que j'aime...

BDE : Pour finir, as-tu une petite exclu à nous proposer ?
AG : J'aimerais bien. Mais je ne sais jamais à l'avance ce que je vais faire; je n'ai pas la moindre idée de ce qu'il y aura dans le tome 3... Alors, citons en vrac quelques apparitions dans le tome 2 : un bouton d'acné qui chante, des paillassons volants, et Legolas tout nu sur un champignon géant. Non, je ne me drogue pas, pourquoi ?

BDE : L'équipe de BDE te remercie.

Propos recueillis par Nicolas Vadeau

Valentine T 1
Scénario et dessins : Guillard
Couleurs : Guillard
Editeur : Vents d'Ouest
Prix : 8,99 €

Valentine est une jeune femme célibataire tout à fait normale, à première vue seulement, car il s'avère qu'elle est obsédée par les poils. Spécialiste de l'épilation, elle s'est fait un devoir d'éradiquer le moindre poil poussant sur son corps. Valentine attend son prince charmant mais ne récolte qu'un poil réfractaire. Cet épisode conduira Valentine chez un psy plus intéressé par ses clients réputés au portefeuille bien plus fourni.
Présentée comme un magazine féminin, la couverture donne un avant-goût de l'humour que l'on trouvera dans cet album. La comparaison ne s'arrête pas là puisqu'on retrouve toutes sortes de rubriques et publicités coupant les différents gags. Menés avec brio par Anne Guillard, on ne s'ennuie pas un seul instant, Valentine est un personnage atypique auquel on s'attache vite malgré ses maniaqueries. Si cet album se présente sous la forme d'un magazine, c'est avant tout dans le but d'attirer un public féminin. L'objectif semble atteint mais il n'exclut pas pour autant les hommes qui se régaleront à la lecture de celui-ci.
Site de l'auteur : http://membres.lycos.fr/magitulipe/

NV

On ne change pas une formule qui gagne : si vous avez quelque chose à annoncer en rapport avec la BD, un mail suffit à bdencre@bdencre.com... Mais pensez à nous en parler par avance.

Logos BD

Il y a beaucoup de personnes qu'on aime bien sur le site www.logo-bd.com. Le principe est simple : un choix à effectuer, un numéro à appeler et hop, un nouveau logo sur votre portable, aux couleurs de vos auteurs préférés. Et là où ça fait plaisir, c'est que le prix du logo ne va pas dans la poche d'un obscur opérateur mais bien aux auteurs. Finis les écrans moches !

Dargaud et ses Indispensables à 5€

Comme chaque année, les éditions Dargaud relancent l'opération une BD pour 5€. On retrouve une dizaine de séries comme : Léonard, Garfield, Boule & Bill, Yakari, Achille Talon, Sylvain et Sylvette, Aria ou Blueberry.
Chaque série se retrouve ainsi avec un ou deux tomes dans cette édition spéciale. Ces albums cartonnés, identiques aux éditions habituelles devraient vous ravir et remplir vos bibliothèques. Les « Indispensables de la BD » sont faits pour vous faire (re)découvrir les classiques !
Il y en a pour tous les goûts à un prix très abordable, mais dépêchez-vous si vous souhaitez en profiter, car les stocks ne sont pas inépuisables !

Hugo Pratt chez Flammarion

Corto Maltese est à l'honneur. En effet, Silvina Pratt brosse le portrait de son père. Un ouvrage intitulé Avec Hugo est publié aux éditions Flammarion et permet de découvrir un des plus grands auteurs de BD. Cet ouvrage de 285 pages est en vente au prix de 20,90 €

Nouvel Astérix au cinéma en 2006

L'adaptation de l'album Astérix et les Normands en dessin animé débarquera au cinéma le 12 avril 2006. Ce huitième dessin animé du plus célèbre gaulois est réalisé par un studio danois et produit par M6.

Guide interactif des éditions Dargaud et Lombard

Vous avez eu des sousous à Noël et ne savez qu'en faire (on les accepte, hein !) ? Le groupe Dargaud/Lombard vient de créer un guide interactif vous permettant de sélectionner la BD qui convient le mieux par critères (âge du lecteur, genre d'histoire, nouveautés...), par mots-clés (musique, époque, centre d'intérêt...) ou par analogie. Un outil très pratique qui saura vous satisfaire dans vos recherches. http://www.leguidebd.com/index.htm

Orléans : Salon BD d'Rue 2006

Nous avions parlé de notre partenariat avec le festival Orléans d'Rue d'Orléans qui aura lieu au mois de septembre 2006, il s'avère qu'une erreur s'est glissée dans l'adresse du site de ce salon. Il est ouvert depuis ce mois-ci et vous pouvez donc vous y rendre en tapant www.orleans-bd-rue.org.

Oki doki

Après le franco-belge, le comics, les éditions Bamboo se lancent dans le manga avec sa collection Doki doki. Dès avril 2006, les premiers titres vont paraître au rythme de deux par mois. L'éditeur s'est engagé à tenir des délais de parution réguliers et à proposer une traduction de qualité, tout en respectant le support original. Il ne reste maintenant plus qu'à attendre.

Rapport annuel de la BD

Chaque année, Gilles Ratier, secrétaire général de l'Association des Journalistes et Critiques de Bandes Dessinées, publie son rapport sur l'étude d'une année de bande dessinée sur le territoire francophone européen. Il est publié sur de nombreux sites, vous pouvez par exemple le retrouver à l'adresse suivante : www.bdparadisio.com/scripts/edito.cfm.

Foutbole, c'est plaizir (accent brésilien inside)

Ronaldinho, le Brésilien Ballon d'or et joueur Fifa 2005 du FC Barcelone, champion d'Espagne de football, va devenir personnage de bande dessinée en 2006. L'étoile du Barça a signé un contrat de partenariat avec la société Mauricio de Sousa Produçoes, du dessinateur brésilien Mauricio de Sousa, créateur de la BD à succès Monica en 1970. Depuis le lancement de la première BD de Monica en 1970, près d'un milliard d'albums a été vendu, Mauricio de Sousa détient même 70% du marché. Il y a de la grosse locomotive dans l'air.

La BD sur portable

Un téléphone portable, tout le monde le sait, ne sert pas forcément qu'à téléphoner : il photographie, permet d'envoyer des mails, filme, sert de console de jeux, fait le café et sert d'ami virtuel. Maintenant, on peut même y lire des BD spécialement créées pour votre petit compagnon électronique. Rendez-vous sur le www.pixiz-bd.com pour de plus amples informations.

Portfolios

Faites un tour sur le site http://ideesplus.monsite.wanadoo.fr. Un portfolio sur le thème de l'aviation et un autre spécial Echos des Savanes ont été édités. L'argent est en plus reversé à des associations caritatives !

Concours BDE

Bravo aux gagnant(e)s !!! Et merci pour la participation de toutes et tous.

Résultats du concours Tanguy et Laverdure (Dargaud) :
Sophie L. de Drémil-Lafage (31)
Julien D. de Royan (17)
Sébastien M. de Fontaine-les-Ribouts (28)
Adil B. de Nancy (54)
Vincent G. de Vernouillet (28)
Caroline J. de Crécy Couvé (28)
Adrien B. du Havre (76)
Vincent B. du Havre (76)
Olivier P. de Brétigny-sur-Orge (91)
Sébastien C. de Belz (56)
Katell N. de Pleyer Christ (29)
Stéphane B. d'Aix en Provence (13)
Pascal M. d'Olivet (45)
Laurent F. de Marseille (13)
Arnaud S. d'Ingendaellan (Belgique)

Résultats du concours Les Royaumes Engloutis (Paquet) :
Michel M. de Le Syndicat (88)
Angélique R. de Vigneux-sur-Seine (91)
Romain B. de Tournai (Belgique)
Philippe P. de Oradour sur Vayres (87)
Melissa S. de Genève (Suisse)
Résultats du concours Site Officiel de Fanny Montgermont (Paquet) :

Fanny Montgermont a fait son choix et la grande gagnante est Victoria Kroon avec son site http://montgermontfanny.free.fr/
La qualité était au rendez-vous, jugez par vous-même avec les 10 premiers :
2ème : http://b.rhaze.free.fr/fanny/index.htm
3ème : http://montgermont.site.voila.fr/
4ème : http://kyranthia.free.fr/FannyMontgermont/
5ème : http://t.petrissans.free.fr/
6ème : http://fannymontgermont.ifrance.com/
7ème : http://cryhouse.free.fr/elle
8ème : http://dr.smoogy.free.fr/FannyMontgermont
9ème : http://www.ria-etel.com/elle/index.htm
10ème : http://sumo77.neuf.fr
Félicitations à toutes et à tous pour le travail accompli et continuez à faire vivre vos créations !

ANGOULOURS

Prix du meilleur rédac' chef : Anthony Roux
Prix du meilleur rédac' chef adjoint : Nicolas Vadeau
Meilleures espoirs féminins : Anne-Gaëlle Sénéclauze, Sophie Lemarchand
Grand prix du jury informatique : Delphine Jaccone
Lauréat de la maquette : Julien Cartry, Pierre Bussière

Membres du jury :

Rédaction : Nicolas Raduget, Dimitri Gigault, Sylvie «Ombre», Anna Sam, Bénédicte Bats, Cyrielle Evrard
BD et illustrations : Mick, Aurélie Frémineur, Vincent Brugeas, Ronan Toulhoat

BDE est un webzine gratuit. Les images utilisées sont la propriété de leurs auteurs et éditeurs respectifs.

Pour être informé de la prochaine sortie, inscrivez-vous à la newsletter.

Anne Guillard